



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

LA PLACE DE L'ERGOTHÉRAPIE EN MILIEU AGRICOLE
Étude de besoins

Par
Laurence Bousquet et Angéline Robichaud



Faculté de médecine et des sciences de la santé
École de réadaptation
Programme d'ergothérapie

Juin 2021

Table des matières

REMERCIEMENTS	3
LISTE D'ABRÉVIATION	4
RÉSUMÉ	5
AVANT-PROPOS.....	6
1 INTRODUCTION.....	7
2 CONTEXTE	8
2.1 PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE.....	8
2.2 FINS DE L'ETUDE DE BESOINS ET LES UTILISATEURS POTENTIELS.....	9
2.3 POPULATION A L'ETUDE	9
2.4 CADRE CONCEPTUEL SELECTIONNE	10
2.4.1 Le modèle canadien du rendement et de l'engagement occupationnels.....	10
2.4.2 Lien entre le modèle et l'étude.....	11
3 MÉTHODOLOGIE	12
3.1 INFORMATIONS A RECUEILLIR	12
3.2 ÉLABORATION DES METHODES DE RECUEIL DE DONNEES ET PROCESSUS DE RECHERCHE.....	13
3.2.1 Revue des écrits.....	14
3.2.2 Entrevue avec les acteurs	17
3.2.3 Autres méthodes d'évaluation	18
4 RÉSULTATS.....	18
4.1 RECUEIL D'INFORMATIONS PAR RAPPORT AUX ENJEUX DE LA POPULATION A L'ETUDE.....	18
4.2 RECUEIL D'INFORMATIONS PAR RAPPORT AUX RESSOURCES EXISTANTES	27
4.3 RECUEIL D'INFORMATIONS PAR RAPPORT A LA PERTINENCE DE L'ERGOTHERAPIE DANS LE DOMAINE AGRICOLE.....	35
5 DISCUSSION	41
5.1 RETOUR SUR LES OBJECTIFS	41
5.2 ANALYSE DES BESOINS ET RECOMMANDATIONS.....	41
5.3 AUTRES APPORTS DE L'ERGOTHÉRAPIE AUPRÈS DE LA CLIENTÈLE AGRICOLE	52
5.4 RETOMBÉES DE L'ETUDE ET DIFFUSION DES RESULTATS.....	53
5.5 LIMITES ET FORCES DE L'ETUDE.....	54
6 CONCLUSION.....	55
7 BIBLIOGRAPHIE	56
8 ANNEXES.....	61
8.1 ANNEXE 1 : EXPLICATION DES COMPOSANTES DU MCREO	61
8.2 ANNEXE 2 : TABLEAU DETAILLE DES RESSOURCES POUR LES AGRICULTEURS.....	63



REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier toutes les personnes nous ayant soutenues et ayant contribué à la réalisation de ce projet. Tout d'abord, nous tenons à remercier particulièrement Myriam Vinet, ergothérapeute, pour sa supervision tout au long de ce stage-projet. Son enthousiasme a soutenu le développement et la concrétisation de nos nombreuses idées. Ses précieux conseils nous ont accompagnés dans notre cheminement et ont contribué à l'obtention d'une réalisation de laquelle nous sommes très fières. Nous tenons aussi à remercier Carmen Moliner, coordonnatrice de la formation clinique au programme d'ergothérapie de l'Université de Sherbrooke, pour avoir cru en notre projet dès le départ. Son ouverture et sa passion pour la pratique ergothérapique émergente nous ont encouragés à nous engager dans cette aventure ayant contribué à notre épanouissement en tant que futures professionnelles.

Merci pour tout !



LISTE D'ABRÉVIATION

ACE : Association canadienne des ergothérapeutes
AC'Ergonomie : Association canadienne des ergonomes
ACFA : Au cœur des familles agricoles
ACSA : Association canadienne de sécurité agricole
ACSM : Association canadienne pour la santé mentale
AQPS : Association québécoise de prévention du suicide
BAC : Baccalauréat universitaire
BCG : *Board Certification in Gerontology* (États-Unis)
CAM : *Center for Agricultural Medicine of University of Saskatchewan*
CCHST : Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail
CNESST : Commission des normes de l'équité de la santé et de la sécurité du travail
DEC : Diplôme d'études collégiales
DrOT : *Doctor of Occupational Therapy* (Formation aux États-Unis)
FAC : Financement agricole Canada
FADQ : Financière agricole du Québec
FAOTA : *Fellow of the American Occupational Therapy Association* (États-Unis)
FRAQ : Fédération de la relève agricole du Québec
INRS : Institut national de la recherche scientifique
INSPQ : Institut national de santé publique du Québec
MAPAQ : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
MCREO : Modèle canadien du rendement et de l'engagement occupationnels
MSSS : Ministère de la Santé et des Services sociaux
N/a : Non applicable
OBNL : Organisme à but non lucratif
OEQ : Ordre des ergothérapeutes du Québec
OIT : Organisation internationale du Travail
OTR/L : *Occupational Therapist Registered/Licensed* (États-Unis)
PAPA : Programme d'aide pour les agriculteurs
PEO : Personne, environnement et occupation
s.d. : Sans date
SAAQ : Société assurance automobile du Québec
SST : Santé et sécurité au travail
TMS : Trouble musculosquelettique
TSM : Trouble de santé mentale
UdeM : Université de Montréal
UdeS : Université de Sherbrooke
UPA : Union des producteurs agricoles
UQAM : Université du Québec à Montréal



RÉSUMÉ

But : Cette étude a pour but de décrire les enjeux et les besoins vécus par la clientèle agricole québécoise sur le plan de la santé physique et psychologique, afin de documenter la place de l'ergothérapie chez cette clientèle, en complémentarité des ressources qui leur sont déjà offertes.

Méthodologie : D'abord, un processus de collecte de données, comprenant une recension des écrits, des entrevues et des sollicitations auprès d'acteurs identifiés comme pertinents, a permis de connaître les enjeux vécus et les ressources présentes pour les agriculteurs.

Résultats : Le métier d'agriculteur et l'environnement dans lequel il prend place comportent plusieurs facteurs de risques d'accidents, de blessures, de maladies, d'isolement, de stress et de déséquilibre occupationnel. Plusieurs ressources offrent des services aux agriculteurs pour répondre aux enjeux découlant de ces risques. Il est observé que les ressources qui agissent actuellement en prévention primaire prennent principalement la forme de documentations et de formations, et que celles agissant en prévention tertiaire offrent davantage de services de proximité. Il fut également démontré que la réalité agricole réduit la tendance des agriculteurs à consulter en amont de problèmes de santé et la méconnaissance de cette réalité par les professionnels de la santé semble également être un obstacle à la recherche d'aide.

Discussion : Selon les données analysées, les services en amont ne sont donc pas optimisés à la réalité agricole et ne permettent pas de contrer efficacement les facteurs de risque liés à l'agriculture. Les besoins identifiés sont d'optimiser les services en prévention primaire en santé physique ainsi qu'en santé psychologique, en plus de sensibiliser et d'outiller les professionnels de la santé envers la réalité agricole. Par son expertise, l'ergothérapeute peut aborder ces besoins via divers types d'interventions, tant au niveau de la santé physique que psychologique des producteurs. La pertinence en ergothérapie est également démontrée en prévention tertiaire.

Conclusion : À la lumière des recherches effectuées, l'ergothérapeute est un professionnel totalement habilité à accompagner les agriculteurs dans les enjeux qu'ils vivent au quotidien. Le rôle de l'ergothérapeute en milieu agricole reste toutefois à promouvoir.



AVANT-PROPOS

Cette étude de besoins est réalisée dans la cadre du stage 3 à la maîtrise en ergothérapie à l'Université de Sherbrooke. Dans leur curriculum, les étudiants sont encouragés à réaliser un stage-projet, visant l'exploration de la profession d'ergothérapeute dans des contextes novateurs. Le stage, supervisé par Myriam Vinet, ergothérapeute (18-020), se déroule en fin de troisième année et est d'une durée de 8 semaines, d'avril à juin.

Mandat du stage : Réaliser un stage-projet visant à explorer et promouvoir le rôle de l'ergothérapeute dans un milieu émergent, soit le domaine agricole.

Dans ce présent stage, le projet comprend 2 volets. Premièrement, une étude de besoins portant sur la santé psychologique et physique des producteurs agricoles est réalisée afin de documenter la place de l'ergothérapie chez cette clientèle. Dans l'optique où l'étude démontre que l'ergothérapie pourrait s'imbriquer dans l'offre de services offerte en santé chez la clientèle agricole, le deuxième volet pourrait émerger. Ce dernier consiste à émettre des recommandations ou des suggestions concernant la promotion de l'ergothérapie en milieu agricole.



1 INTRODUCTION

Depuis quelques années, la santé des agriculteurs est un sujet d'actualité. Que l'on discute de la présence d'enjeux sur le plan de la santé physique et de la sécurité, ou de la présence d'enjeux sur le plan de la santé psychologique chez cette population, la problématique est de plus en plus documentée.

De son côté, l'ergothérapie se diversifie. La profession développe progressivement une place de choix pour les activités réalisées dans les secteurs de santé communautaire et de santé publique (OEQ, 2014). Effectivement, l'ergothérapeute peut axer ses activités sur les besoins d'une communauté ou d'une population (OEQ, 2014). Dans cette approche dite populationnelle, l'ergothérapeute vise à habilitier une population à se maintenir en santé, par la réalisation d'activité de promotion et de prévention de la santé liées à son champ d'expertise (OEQ, 2014). Dans une approche plus traditionnelle, l'ergothérapeute peut aussi évaluer spécifiquement « les habiletés fonctionnelles d'une personne, déterminer et mettre en œuvre un plan de traitement et d'intervention [afin de] favoriser l'autonomie optimale de l'être humain en interaction avec son environnement » (OEQ, s.d., section 5).

En somme, les producteurs agricoles sont une communauté aux prises avec des besoins criants, et l'ergothérapeute est un professionnel pouvant intervenir au niveau individuel et populationnel pour aborder ces mêmes besoins. Ainsi, comment est-il possible de mettre les sciences de l'occupation au profit de la clientèle agricole ? La réalisation de cette étude de besoins établit une première réflexion en la matière, en abordant spécifiquement la pertinence du rôle de l'ergothérapeute auprès de la clientèle agricole. La présente étude de besoins vise donc à fournir des informations valides et fiables sur les principaux enjeux de cette clientèle et sur les besoins en matière de services (Massé, 2009).

Dans un premier temps, le contexte de réalisation de l'étude sera explicité. Par la suite, la méthode utilisée pour procéder à la collecte de données sera détaillée et les résultats en découlant suivront. Finalement, une discussion portant sur l'analyse des données recueillies ainsi que des recommandations seront partagées.



2 CONTEXTE

2.1 Présentation de la problématique

Au Québec, on retrouve environ 29 000 fermes de productions diverses, exploitées par environ 42 000 agriculteurs (UPA, 2021). Parmi ceux-ci, un producteur agricole québécois sur deux souffre d'un niveau élevé de détresse psychologique, ce qui représente un taux deux fois plus élevé que dans le reste de la population (MAPAQ, 2018). De plus, bien qu'aucune donnée plus récente ne soit disponible, le taux de suicide était deux fois plus élevé chez les agriculteurs que chez le reste de la population en 1980 (AQPS, 2013). Avec des chiffres comme ceux-ci, il est évident que les défis rencontrés par la clientèle agricole interfèrent sur la santé des agriculteurs. À ceci s'ajoutent également les risques de blessures physiques augmentés par l'utilisation d'équipements, de machineries lourdes et la réalisation d'autres tâches impliquant souvent des charges élevées et imprévisibles (dont la manipulation des animaux), des travaux en espaces clos ou en hauteur et des postures contraignantes (UPA & CNEST, 2015 ; CNEST, s.d.a). En fait, le secteur agricole « compte parmi les trois secteurs d'activité les plus dangereux [...] en termes de décès, de blessures et de problèmes de santé d'origine professionnelle » (OIT, 2015, paragr. 1).

Actuellement, la problématique est de plus en plus documentée. Les défis auxquels sont confrontés les producteurs agricoles sont exposés et certaines solutions sont mises de l'avant. Ces solutions ont plusieurs visées, agissant par moment en prévention primaire de la santé, ou sous forme de soins en prévention tertiaire lorsque la situation devient plus critique.

À première vue, l'ergothérapie figure peu dans l'inventaire de ressources spécifiques mises en place pour la clientèle agricole. Toutefois, lorsque l'on s'attarde à poser un regard ergothérapique sur la situation, le potentiel d'exposition à plusieurs défis occupationnels est évident. Or, la pertinence du rôle de l'ergothérapie dans la contribution au spectre d'interventions pour répondre à la problématique vécue par les producteurs agricoles reste à promouvoir. Effectivement, très peu d'écrits s'intéressent au rôle de l'ergothérapeute auprès de la clientèle agricole et ceux qui abordent le sujet ne réfèrent généralement pas au contexte de pratique québécois. De plus, ces mêmes écrits se concentrent sur la mise en place d'interventions ergothérapiques auprès du travailleur agricole à la suite d'une blessure ou une maladie, et n'abordent peu la situation en amont des incidents (Hissong & Wilhite, 2008).



2.2 Fins de l'étude de besoins et les utilisateurs potentiels

Le but de cette étude de besoins est de décrire les enjeux occupationnels et les besoins des producteurs agricoles sur le plan de la santé psychologique et physique afin de documenter la place de l'ergothérapie chez cette clientèle. Ainsi, il est visé de définir comment l'ergothérapeute pourrait imbriquer son champ d'expertise en complémentarité aux ressources déjà en place pour répondre aux besoins de la clientèle agricole.

Parmi les utilisateurs potentiels, il est indiqué que les producteurs agricoles, ainsi que les différents acteurs gravitant autour de ceux-ci et ayant un rôle dans le maintien de la santé psychologique et physique pourraient être interpellés par cette étude de besoins. Ceci inclut tous les individus ou les instances ayant à cœur les enjeux de santé chez les producteurs agricoles, comme entre autres les divers regroupements de producteurs agricoles, les organismes agricoles et les divers professionnels de la santé, dont spécifiquement les ergothérapeutes.

2.3 Population à l'étude¹

La population à l'étude est l'ensemble des producteurs agricoles québécois de tous types de productions, à risque de présenter ou présentant des enjeux sur le plan de la santé physique et/ou psychologique relativement aux exigences de leur emploi. Les types de production comprennent celles présentes au Québec et étant reconnus par le MAPAQ. Elles regroupent donc autant la production animale (élevage ovin, équin, caprin, porcin, de lapins, de volailles et d'oiseaux fermiers, de grands gibiers et d'animaux à fourrure, l'apiculture, la pisciculture, les productions laitières et les productions d'œufs de consommation) que la production végétale (production d'arbres de Noël, de bleuets, de canneberges, de fraises et framboises, de fruits et légumes de serre, de grains, de légumes de champs, de pommes, de pommes de terre, la viticulture et l'acériculture) (Gouvernement du Québec, 2021). Les producteurs agricoles québécois de tous genres et de tous âges sont visés par la présente étude. À des fins de compréhension, les termes « producteurs agricoles » et « agriculteurs » sont utilisés de façon synonyme pour définir la population à l'étude. De plus, le masculin est utilisé à des fins de concision.

¹ Selon le Référentiel de compétences lié à l'exercice de la profession d'ergothérapeute au Québec, une population cible fait référence à un "Groupe de personnes faisant l'objet d'une étude, d'une enquête, d'une campagne d'information, d'une action à visée sanitaire ou sociale, etc.", conformément à la définition Grand dictionnaire terminologique (GDT) (OEQ 2010 ; GDT 2012)



La présente étude de besoins considère également toutes autres personnes et instances ayant une influence sur la population à l'étude. Parmi ceux-ci figurent la famille et les proches du producteur agricole ainsi que ses employés. À plus grande échelle, on retrouve également les regroupements de producteurs, les ressources d'aide en santé, les organismes communautaires et les ressources d'aide en gestion financière (ex. : financement, subventions, etc.). À ceci s'ajoutent les normes gouvernementales présentes au Québec (normes du travail, normes environnementales, bien-être animal, etc.).

2.4 Cadre conceptuel sélectionné

Le choix d'un cadre conceptuel permet de servir de référence aux processus sous-jacents à l'étude de besoins. Afin de définir les notions théoriques utilisées dans cette étude, le cadre conceptuel choisi sera explicité dans la section suivante. Pour cette étude de besoins, le modèle canadien du rendement et de l'engagement occupationnels (MCREO) fut sélectionné et sera utilisé entre autres à des fins de collectes de données et d'analyse.

2.4.1 Le modèle canadien du rendement et de l'engagement occupationnels

Le modèle canadien du rendement et de l'engagement occupationnels est utilisé pour analyser cette étude à l'aide de sa représentation tridimensionnelle de la relation d'une personne (P) avec ses occupations (O) et son environnement (E) (Townsend & Polatajko, 2013). Le modèle considère le rendement et l'engagement occupationnels en analysant toujours l'interaction dynamique des composantes du PEO (personne-environnement-occupation) sur ces deux concepts. La vision ne se limite alors pas au rendement occupationnel, mais se concentre aussi sur la santé, le bien-être et la justice qui sont présents à travers l'occupation (Townsend & Polatajko, 2013). Ainsi, le MCREO est régulièrement utilisé dans la pratique ergothérapique pour sa vision holistique de la personne. Une description plus détaillée du modèle est réalisée dans l'annexe 1.



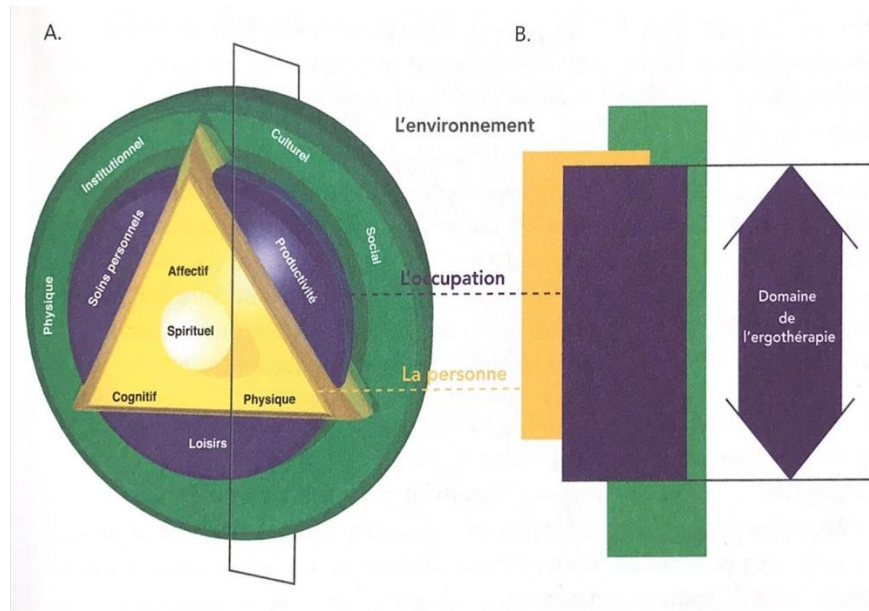


Figure 1 : Le MCREO. Townsend, E. A., & Polatajko, H. J. (2013). *Habiliter à l'occupation : Faire avancer la perspective ergothérapique de la santé, du bien-être et de la justice par l'occupation* (2e Éd.). Ottawa, Ontario, Canada: CAOT Publications ACE.

2.4.2 Lien entre le modèle et l'étude

Le MCREO fut sélectionné pour cette étude afin de pouvoir mettre en relation les informations recueillies avec des concepts ergothérapiques, considérant la volonté de cette étude à se pencher sur la contribution de l'ergothérapie auprès de la clientèle agricole. De plus, la vision holistique de ce modèle concordait avec les enjeux impliqués dans la réalité agricole, ceux-ci découlant de l'interaction entre la personne (ici, la population nommée plus haut), l'environnement et l'occupation.

Tout d'abord, le processus d'évaluation a comme objectif d'identifier les différents facteurs personnels, environnementaux et occupationnels pouvant interagir et être à l'origine ou répondre aux besoins de la clientèle agricole. Ainsi, les trois composantes principales du MCREO sont explorées. La composante de l'occupation est abordée dans le processus de recherche dans les écrits afin d'explorer les composantes du travail d'agriculteur (ex. : nature de tâche, horaire et rythme de travail, etc.), ainsi que l'exploration des divers rôles occupationnels du producteur agricole. Ces informations ont permis de saisir réalismement le quotidien agricole. Les éléments de l'environnement ont également été abordés dans la recherche à l'intérieur des écrits ainsi que dans les entrevues. Les informations recueillies permettent une bonne compréhension de



l'environnement physique du travail (ex. : la ferme, les équipements utilisés, etc.), de l'environnement social (ex. : partenaire, enfants, employés, relève, discours activistes, ressources et services disponibles, etc.), de l'environnement institutionnel (ex. : les normes environnementales, bien-être animal, etc.) et de l'environnement culturel (ex. : culture d'autosuffisance, valeurs agricoles, etc.). De plus, les dimensions de la personne, ici considérée comme la population de producteurs agricoles québécois, furent aussi soulevées dans les recherches à l'intérieur des écrits et des entrevues. L'exploration des dimensions cognitive (ex. : jugement), affective (ex. : personnalité) et spirituelle (ex. : motivation) est explorée dans les écrits et par le ressenti des différents acteurs sollicités dans cette étude, ce qui permet d'approfondir la perception des producteurs agricoles face à leur réalité.

Ensuite, le processus d'analyse permet de trianguler ces trois composantes principales (PEO) afin de mettre en évidence la présence d'enjeux occupationnels pouvant affecter l'équilibre occupationnel, l'engagement occupationnel et la satisfaction occupationnelle.

3 MÉTHODOLOGIE

La méthodologie présentée ci-dessous explicite le processus d'évaluation ayant permis de recueillir les informations nécessaires à la réalisation de cette étude de besoins.

3.1 Informations à recueillir

Pour documenter la place de l'ergothérapie auprès de la clientèle agricole, il incombe de bien connaître les besoins de la clientèle, ainsi que les ressources déjà existantes. Afin de prendre connaissance de l'ensemble de ces éléments, un processus de recherche complet fut nécessaire. La recherche vise à explorer entre autres la réalité des producteurs agricoles et la perception de ces derniers face à leur mode de vie ainsi que la notion de disponibilité et de contenu des solutions et des ressources actuellement en place. Les recherches à ce niveau permettent donc de visualiser comment le champ d'expertise de l'ergothérapeute pourrait s'imbriquer en complémentarité aux ressources déjà en place pour répondre aux besoins de la clientèle agricole. Le tableau I présenté ci-dessous regroupe l'ensemble des thèmes visant à être approfondis au cours de la présente étude de besoins.



Tableau I : Thèmes à approfondir chez la population des producteurs agricoles

Thèmes à approfondir chez la population des producteurs agricoles
Connaissance de la population ciblée <ul style="list-style-type: none"> – Horaire d’une journée type – Nature des tâches réalisées – Facteurs qui mettent la population à risque de développer des blessures, des maladies ou des troubles (TMS et TSM) – Facteurs protecteurs au développement des blessures, de maladies ou de troubles (TMS et TSM) – Meilleure façon d’approcher la population
Perception de la population ciblée <ul style="list-style-type: none"> – Perception du producteur face à sa propre réalité – Satisfaction face au quotidien – Perception de l’influence du travail sur le quotidien (sur les relations conjugales, familiales et sociales, sur l’équilibre de vie, sur son image de soi, etc.)
Problématique vécue <ul style="list-style-type: none"> – Ampleur de la problématique – Causes de détresse psychologique chez la population – Causes de blessures physiques chez la population – Conséquences de la problématique
Solutions disponibles pour répondre à la problématique <ul style="list-style-type: none"> – Solutions existantes – Solutions non explorées jusqu’à maintenant – Complémentarité des solutions – Retombées des solutions
Ressources disponibles à la population <ul style="list-style-type: none"> – Inventaire des ressources disponibles – Particularité des ressources – Disponibilités et accessibilité des ressources – Distribution des ressources – Complémentarité des ressources – Retombées des ressources
Utilisation des services <ul style="list-style-type: none"> – Connaissances des services par la population – Réflexe d’utilisation des services par la population – Continuité des services – Facilitateurs à l’utilisation des services – Obstacles à l’utilisation des services
Présence de l’ergothérapie dans le domaine agricole <ul style="list-style-type: none"> – Services en place – Rôle de l’ergothérapeute avec la clientèle agricole – Complémentarité possible avec les ressources et services déjà existants

3.2 Élaboration des méthodes de recueil de données et processus de recherche

Le processus de recherche prend forme sous plusieurs étapes réalisées de façon séquentielle. D’abord, une recherche dans les écrits a été entreprise afin d’avoir une idée globale de la situation et de connaître davantage le sujet. Parmi les informations à recueillir, plusieurs ont été répondues par cette modalité de recherche. Afin d’approfondir les thèmes n’ayant pas été abordés dans la revue des écrits, un processus d’entrevue semi-structurée et des sollicitations non exhaustives



furent mis de l'avant auprès de différents acteurs ayant été ciblés au cours de la revue des écrits. Les acteurs sélectionnés sont des individus ou instances gravitant autour du monde agricole qui ont été sélectionnés pour leurs expertises respectives.

3.2.1 Revue des écrits

Pour déterminer les bases de notre étude (population et objectifs), les besoins aux plans physique et psychologique de notre population ainsi que les ressources et les services présents pour les producteurs agricoles, diverses recherches ont été réalisées. Une recherche globale dans la littérature grise débutant sur le moteur de recherche *Google* a permis de cerner les principaux sites internet riches en informations. Des mots clés généraux tels qu'« agriculture », « santé mentale », « santé physique » et « ergothérapie » ont été utilisés. Parmi les principaux sites explorés, on retrouvait entre autres des sites Internet gouvernementaux du Québec et du Canada liés à l'agriculture et des sites internet d'instances centrales dans le domaine de l'agriculture ou de la santé. Parallèlement, des recherches à travers les banques de données en ligne ont été réalisées pour trouver divers articles scientifiques sur le sujet. À la suite de la lecture de chaque source, un processus d'identification de références pertinentes à l'intérieur des sources a été réalisé et a permis d'approfondir les recherches. De plus, certains livres ont aussi été consultés concernant les modèles ergothérapiques et les approches des professionnels de la santé en milieu agricole et en milieu rural, soit spécifiquement les livres *Habiliter à l'occupation : Faire avancer la perspective ergothérapique de la santé, du bien-être et de la justice par l'occupation* (Townsend & Polatajko, 2013) ainsi que *Agricultural Medicine: Occupational and Environmental Health for the Health Professions* (Donham & Thelin, 2007).

Il est à noter que les sources visant les spécificités agricoles (ex. : site des éleveurs de porc du Québec, site de l'association des producteurs maraichers du Québec, etc.) n'ont pas été consultées. Bien que ces sources auraient amené des informations supplémentaires, celles-ci n'auraient pas été généralisables à la population à l'étude, soit la population globale des producteurs agricoles, tous types de productions confondus. Ces sources ont donc été délibérément écartées. Il en est de même pour les sources d'informations et les ressources abordant la santé mentale et physique auprès du grand public, mais n'abordant pas spécifiquement les



problématiques présentes chez la population agricole étudiée. Le tableau II recense les écrits consultés en ligne.

Tableau II : Inventaire des écrits consultés

Inventaire des écrits consultés	
Sources	Mots clés généraux de recherche
Sites internet gouvernementaux <ul style="list-style-type: none"> – MAPAQ – Gouvernement du Québec – Fédération des forêts privées – CNESST – INSPQ – Financement agricole Canada – Financière agricole du Québec – MSSS – Réseau de santé publique en santé au travail – Santé Montréal - CIUSSS du Centre-de-l'Île-de-Montréal – CCHST – Chambre des communes du Canada – Statistiques Canada – Institut de la statistique du Québec 	« Agriculture Québec » « Type agriculture » « Détresse psychologique et stress en agriculture » « Risques d'accidents, blessures et maladies sur les fermes » « Statistiques santé mentale agriculteur » « Statistiques blessures et maladies agriculteurs » « Accident de travail » « Facteurs de risque » « Prévention santé et sécurité sur les fermes » « Plan d'action » « Politique bioalimentaire » « Services en santé physique pour agriculteur » « Services en santé mentale pour agriculteur » « Services financiers agricoles » « Interventions en réadaptation » Etc.
Sites internet d'instances à visée agricole <ul style="list-style-type: none"> – UPA - santé et sécurité – Portail U+ - UPA – Agri-carrières – Équiterre – Agri-réseau – La Terre de chez nous – Au cœur des familles agricoles (ACFA) – ACSA – Agri-conseils – Aides financières – The Do more Agriculture Foundation – L'Arterre – Agricultural Safety and Health Council of America (ASHCA) – Site du RCCAH – Page Facebook La Halte – Fierté agricole – Agr-Ability – Fédération de la relève agricole 	« Agriculture Québec » « Type agriculture » « Détresse psychologique et stress en agriculture » « Risques d'accidents, blessures et maladies sur les fermes » « Statistiques santé mentale agriculteur » « Statistiques blessures et maladie agriculteurs » « Témoignages d'agriculteurs » « Observance aux traitements » « Stress et météo » « Répit agriculteur » « Services d'aide pour le transfert de l'entreprise agricole » « Soutien et support agriculteur » « Adaptations sur les fermes » « Services en santé physique pour agriculteur » « Services en santé mentale pour agriculteur » « Services financiers agricoles » Etc.
Sites internet d'instances s'intéressant spécifiquement à la santé psychologique <ul style="list-style-type: none"> – AQPS – Services de crises du Canada – Qualaxia – JEVI – Pierrettedesrosiers.com – Quintessence – Besoinaide.ca 	« Statistiques santé mentale agriculteur » « Détresse psychologique et stress en agriculture » « Prévention du suicide en agriculture » « Prévention des troubles de santé mentale en agriculture » « Services en santé mentale pour agriculteur » Etc.



Sites internet référant à l'ergothérapie <ul style="list-style-type: none"> – ACE – ACErgonomie – OEQ – Eloy Ergo – AMSclinic 	« Rôle ergothérapeute » « Rôle ergonomiste » « Promotion et prévention de la santé » « Approche populationnelle » « Ergonomie en agriculture » « Occupation agricole » « Modèle MCREO » « Suivi accident de travail en ergothérapie » « Interventions ergothérapeutiques » « Services ergothérapeutiques en agriculture » Etc.
Banques de données en ligne <ul style="list-style-type: none"> – MEDLINE – CINAHL – APA PsycArticles – APA PsycExtra – Psychology and Behavioral Sciences Collection – APA PsycInfo – Cairn.info – Google Scholar – Online Library – Érudit 	« TI/AB/SU (agriculture or farming) AND TI/AB/SU (occupational therapy or occupational therapist or occupational therapists or ot) » « Équilibre occupationnel et agriculture » « Désengagement occupationnel en agriculture » « Déséquilibre occupationnel en agriculture » Etc.
Médias divers <ul style="list-style-type: none"> – Le progrès de Coaticook (Article de Pierrette Desrosiers, psychologue en milieu agricole) – Cision – Radio-Canada 	« Pression sociale » « Mouvement antispécisme » « Manifestation contre agriculture » « Mouvement végan extrémiste » « Intervenir auprès des agriculteurs » « Recommandations aux agriculteurs » « Suivi médical des agriculteurs » Etc.
Autres sites internet <ul style="list-style-type: none"> – Université du Wyoming – Université d'état de Colorado – Université Laval – Université du Québec à Trois-Rivières – La Ruche – Sociofinancement – Atlas climatique du Canada – Association canadienne de protection médicale – Optima Santé Globale – Université du Dakota du Sud – Institut de technologie agro-alimentaire – Université de McGill – Université de Montréal – Université de Saskatchewan – OIT 	« Impact météo sur agriculture » « Température et agriculture » « Changement climatique et agriculture » « Recommandations aux agriculteurs » « Initiation en prévention de la santé en agriculture » « Signes de stress et de détresse psychologique en agriculture » « Suivi médical des agriculteurs » « Cours en agriculture » « Spécialisation agricole et rurale en ergothérapie » « Rôle ergothérapeute en prévention du suicide » Etc.



3.2.2 Entrevue avec les acteurs

À la suite de la revue des écrits, une collecte d'informations a été réalisée auprès des acteurs déterminés pour apporter des précisions et répondre à des questionnements en suspens. Un premier lien par courriel a donc été effectué avec des acteurs du domaine de l'agriculture pour sonder leur intérêt à collaborer. Un appel téléphonique ou une rencontre par visioconférence a suivi afin de récolter davantage d'informations à l'aide d'une entrevue.

Un échantillonnage par choix raisonné a permis d'identifier des acteurs pouvant possiblement répondre de façon complémentaire à la revue des écrits. Ceux ayant donné suite à nos invitations sont l'UPA, les ergothérapeutes, une ancienne travailleuse de rang et des étudiants en domaine agricole. Tout d'abord, l'Union des producteurs agricoles fut ciblée pour sa connaissance générale de la population et pour son implication déjà présente sur le plan de la santé chez la clientèle agricole. En ce sens, Madame Marie Ménard, coordonnatrice du Service de santé et de sécurité du travail à l'UPA a été contactée et une entrevue par visioconférence a été réalisée. Un contact avec Monsieur Frank St-Pierre, conseiller en prévention et préventionniste pour la mutuelle de prévention de l'UPA de la Chaudière-Appalaches et du Bas-Saint-Laurent, a également été réalisé, suivi d'une entrevue par visioconférence. Ce dernier acteur a été sélectionné à la suite de la recommandation de Madame Marie Ménard, considérant l'implication de Monsieur St-Pierre dans les enjeux de santé autant physiques que psychologiques dans le domaine agricole. D'autre part, une sollicitation non exhaustive auprès d'ergothérapeutes québécois sur le groupe Facebook Ergothérapie Québec a permis d'entrer en contact avec des ergothérapeutes ayant eu des clients agriculteurs ou étant en contact étroit avec la réalité agricole. Ces échanges avaient pour but d'explorer davantage la pratique de l'ergothérapie auprès de la clientèle agricole au Québec. Par cette démarche, une ergothérapeute nous a référé à Madame Hélien Bourgoin, co-instigatrice du projet *La Bêche*, technicienne en éducation spécialisée et ancienne travailleuse de rang pratiquant actuellement au privé. Une entrevue téléphonique avec cette dernière visait à mettre en évidence les besoins de la clientèle agricole et approfondir les ressources présentes dans le milieu agricole. De plus, une discussion auprès de quelques étudiants québécois ayant étudié à diverses écoles proposant des formations dans le domaine agricole a permis de mieux documenter la présence d'éléments relatifs à la santé dans les cursus de formations agricoles. En effet, les personnes abordées ont terminé leurs études dans les dix dernières années ou sont présentement aux études à



l'Institut de technologies agroalimentaires (spécifiquement au DEC en technologie de la production horticole agroenvironnementale), au Cégep de Victoriaville (spécifiquement en technique de production légumière biologique), au Cégep de Baie-Comeau (spécifiquement au DEC en techniques d'aménagement cynégétique et halieutique) et à l'Université Laval (spécifiquement au BAC en agronomie).

3.2.3 Autres méthodes d'évaluation

Dans l'optique de recueillir plus d'informations sur des thèmes plus subjectifs telle que la perception de la population ciblée, la possibilité d'effectuer une collecte d'informations directement auprès de la population fut envisagée. Ceci aurait pu, par exemple, prendre la forme d'un sondage. Toutefois, considérant le contexte temporel, c'est-à-dire la durée restreinte du stage ainsi que la période printanière consacrée aux semis des cultures dans le domaine agricole, cette méthode a été écartée. En effet, le faible taux de réponse anticipé en lien avec la période surchargée pour les producteurs, ainsi que le temps de réponse nécessaire pour obtenir les résultats ont été soulevés comme étant des obstacles à la réalisation d'un sondage auprès des producteurs. Malgré tout, des informations de nature plus subjective ont été recueillies par le biais de témoignages disponibles dans les écrits et dans les entrevues.

4 RÉSULTATS

4.1 Recueil d'informations par rapport aux enjeux de la population à l'étude

Chez les producteurs agricoles, de nombreux facteurs présents dans leur emploi ont un impact sur leur bien-être psychologique et physique. Ces facteurs s'énumèrent à divers niveaux, tels que financier, entrepreneurial, environnemental, sociétal, personnel ou occupationnel.

Tout d'abord, la situation a été étudiée dans une précédente étude d'Andria Jones-Bitton, professeure agrée au département de médecine des populations et directrice du programme de bien-être pour le collège vétérinaire de l'Ontario à l'Université de Guelph. Selon cette étude, en 2015, parmi les producteurs agricoles canadiens de tous types de production ayant été consultés, 45% d'entre eux étaient stressés, alors que 58% d'entre eux répondent aux critères de l'anxiété et 35% répondaient à ceux de la dépression. Les producteurs sont alors à risque élevé d'épuisement professionnel, tant au niveau émotionnel qu'au développement du cynisme et d'une faible



efficacité professionnelle (Jones-Bitton, 2016). Au Canada, les jeunes producteurs de 34 à 54 ans montrent des signes de stress plus élevés et sont moins en mesure de gérer ce stress (Gestion agricole Canada, 2020). Cette tranche d'âge serait cependant, selon Monsieur Frank St-Pierre, conseiller en prévention à l'UPA de la Chaudière-Appalaches et du Bas-Saint-Laurent, plus sensibilisée aux enjeux de santé mentale, en comparaison aux générations antérieures (St-Pierre, communication personnelle, 2021). Quoi qu'il en soit, de façon générale, ce sont les enjeux financiers qui figurent au premier rang parmi les diverses sources de stress (ACSA, 2005 ; Lafleur & Allard, 2006). En ce sens, il est démontré qu'une situation financière perçue comme difficile accentue la détresse psychologique (Lafleur & Allard, 2006). Aussi, des difficultés financières ont un effet sur le niveau de contrôle ressenti sur une situation (Lafleur & Allard, 2006), en plus d'être corrélé à une augmentation des blessures sur la ferme (Fraser & al. 2005 ; Low & al. 1996). Pour les entreprises en croissance, le stress lié aux finances y serait même plus important en comparaison aux entreprises matures (Gestion agricole Canada, 2020). Les pensées suicidaires sont aussi présentes chez les producteurs agricoles de tous les âges, alors qu'en 2006, 5,7% de ceux-ci avaient pensé sérieusement à se suicider, comparativement à 3,9% dans la population québécoise (Lafleur & Allard, 2006). Selon une étude australienne à propos des producteurs agricoles, les idées suicidaires seraient généralement causées par 6 facteurs, comprenant le sexe masculin, un manque de contrôle sur l'entreprise agricole, un sentiment d'échec dans les relations interpersonnelles ainsi que dans les cultures, une augmentation des problèmes médicaux, une méthode d'adaptation non efficace ainsi qu'un accès facilité aux armes à feu pour atteindre son but (Kunde & al. 2018).

Outre le stress financier, plusieurs autres causes de stress supportent les enjeux en santé agricole. La dépendance aux conditions météorologiques représente un autre facteur de stress important, soit l'imprévisibilité de la météo influençant le rendement au travail (INSPQ, 2020 ; Finnigan, 2019). En effet, les cultures nécessitent un approvisionnement en eau et en chaleur suffisant afin d'être rentables et viables pour le producteur agricole (Atlas climatique du Canada, s.d.). Ainsi, selon une étude de l'INSPQ, lorsque des températures indésirables se manifestent, elles peuvent bouleverser la routine quotidienne et apporter une surcharge supplémentaire. Le rythme de travail doit être accéléré afin d'être en mesure de respecter les échéanciers en fonction des besoins des cultures ou du bétail (INSPQ, 2020). À ce moment, le producteur agricole rencontre des risques plus élevés de blessures ou de fatigue et à cela s'ajoute, la réalisation d'un travail intensif sans avoir le temps suffisant de récupérer (UPA & CNESST, 2015).



Divers risques professionnels sont aussi présents pour la santé des producteurs agricoles. Par exemple, les expositions aux pesticides, à des gaz d'échappement dans les espaces clos, au monoxyde de carbone, aux bioaérosols et à d'autres substances chimiques peuvent provoquer diverses conditions médicales (CIUSSS du Centre-de-l'Île-de-Montréal, 2020). De plus, le travail à l'extérieur et le travail avec les animaux exposent à divers autres risques, comme les températures extrêmes, le bruit, les réactions allergiques ou les zoonoses (CIUSSS du Centre-de-l'Île-de-Montréal, 2020). Ainsi, malgré que les producteurs agricoles soient généralement conscients des dangers liés à leurs tâches, certains préfèrent juger eux-mêmes du niveau de risque présent pour ensuite se positionner sur les risques qu'ils acceptent de prendre (Hissong & Wilhite, 2008).

En 2020, selon une étude réalisée par le Financement agricole du Canada, les agriculteurs identifiaient plusieurs risques sur leurs exploitations, dont principalement des risques mécaniques (78%), des risques d'impacts (68%) et de chutes (62%) (FAC, 2020b). Inévitablement, la réponse au stress peut moduler le raisonnement et influencer les décisions qui sont prises en ce qui concerne la sécurité sur les fermes (Simpson, 2004). Effectivement, lorsque le producteur agricole tente de gérer son stress, les décisions qui favorisent la productivité et le rendement prévalent sur celles qui visent la sécurité (Simpson, 2004). Toujours au niveau des risques de blessures, la liste de tâches générales des producteurs agricoles est susceptible de mener au développement de troubles musculosquelettiques en raison de « la répétition des mêmes gestes, d'efforts musculaires importants ou continus, de postures fatigantes, contraignantes ou inconfortables, d'exposition à des vibrations, à des chocs ou des impacts ainsi que de la compression d'une région du corps » (UPA & CNESST, 2015, p. 11-13). Selon Frank St-Pierre, préventionniste de la mutuelle et conseiller en prévention à l'UPA, les TMS sont la cause de consultations la plus fréquente chez les producteurs agricoles et représentent environ 30% des lésions chez les agriculteurs qui sont inscrits à la CNESST. Le dos et les épaules sont les parties du corps les plus affectées par ces troubles et représentent près de 75% de la totalité des TMS (St-Pierre, communication personnelle, 2021). Il est d'ailleurs possible que les chiffres liés aux blessures sur les fermes soient sous-estimés par rapport à la réalité, puisque la majorité des producteurs sont des travailleurs autonomes (Ménard, communication personnelle, 2021 ; Donham & Thelin, 2007) et ne sont pas nécessairement affiliés à des assureurs tels que la CNESST (Ménard, communication personnelle, 2021). Alors que les producteurs agricoles ont la motivation de modifier leur pratique afin d'augmenter la sécurité au sein de leurs entreprises, la présence de leurs vieilles habitudes freine les modifications pouvant



être mises en branle (FAC, 2020b). À ceci s'ajoute le manque de temps, comme le rapporte Monsieur Frank St-Pierre, préventionniste à l'UPA :

J'ai déjà eu des commentaires de producteurs qui m'ont dit : « Je sais [...] que tu me donnes des outils [...], mais souvent, je n'ai pas le temps de lire, souvent je manque de disponibilités. Mais avoir su, si je t'avais écouté, mon accident ne se serait pas produit. » (St-Pierre, communication personnelle, 2021)

De surcroît, il est observé qu'un incident qui se produit sur la ferme n'accroît pas la tendance à modifier les pratiques et les comportements (FAC, 2020b).

De plus, malgré les blessures présentes ou un risque plus élevé de se blesser, les producteurs agricoles ont tendance à rester sur la ferme pour travailler. En effet, 83% des producteurs blessés restent au travail malgré des incapacités (Molyneaux-Smith & al., 2003). Comme le travailleur reste à l'emploi, les effets néfastes liés à l'interruption occupationnelle dans le travail sont amoindris (Molyneaux-Smith & al., 2003). Dans le même ordre d'idées, les producteurs agricoles sont les travailleurs ayant le taux de retour à l'emploi le plus élevé après une blessure, en comparaison avec d'autres professions (Young & al., 2004). Or, ils nécessitent des services et des interventions pour soutenir le maintien à l'emploi malgré les incapacités persistantes (Young & al., 2004). Chez les producteurs âgés, on observe également un maintien à l'emploi malgré l'âge avancé ou de moins bonnes aptitudes physiques (Amshoff & Reed, 2005). Ce déclin au niveau physique accentue toutefois les risques de blessures lors de la réalisation des tâches agricoles, tant au niveau des conditions médicales chroniques que diverses lésions (Amshoff & Reed, 2005).

Selon Paul Paradis, médecin de campagne à la retraite, il n'est pas rare que les producteurs agricoles consultent en dernier recours sur le plan de la santé physique en raison de leur charge de travail : « ils ne peuvent pas être malades. Ils demandent toujours quand ils pourront recommencer à travailler. Il faut les retenir [...] » (Bégin, 2017, paragr. 2). Toutefois, malgré la présence d'une volonté des producteurs à prendre des pauses, le fait de s'absenter de la ferme pour répondre aux besoins de repos peut parfois représenter une source de stress supplémentaire en raison de la charge de travail (Finnigan, 2019). Pour faciliter un retour au travail adapté et signifiant en fonction des incapacités du producteur, les professionnels de la santé doivent analyser les exigences de l'agriculture et respecter les croyances des agriculteurs (Hildebrand, 2019). Un raisonnement



contraire pourrait être relié avec le fait que très peu de programmes de formations de professionnels de la santé dans le monde abordent les enjeux de la communauté rurale (Donham & Thelin, 2007). Ainsi, si les professionnels ne possèdent pas d'expériences relatives au domaine agricole, on observe un manque au niveau des connaissances et compétences nécessaires à la prise en charge de clients agriculteurs (Wilhite & Jaco, 2014). De ce fait, lorsque les spécificités de ce milieu ne sont pas considérées, les interventions mises en place ne répondent pas aux besoins et l'observance aux traitements peut en être affectée (Wilhite & Jaco, 2014). Aussi, il est documenté que les producteurs agricoles sont plus susceptibles de participer à des programmes de soutien proposés par des prestataires familiers avec l'agriculture et qui répondent aux besoins uniques des agriculteurs (Gestion agricole du Canada, 2020).

Selon Friesen et al. (2010), certains facteurs de protection se regroupent toutefois pour faciliter le retour au travail après une blessure chez les producteurs agricoles. En effet, la personnalité du producteur, le support des autres producteurs ayant des incapacités, les services de réadaptation liés au retour au travail, un bon réseau social, l'attribution d'aides techniques et la mise en place de mesures de prévention en santé et en sécurité au travail correspondent tous à des facilitateurs (Friesen & al., 2010). Au niveau personnel, la résilience est corrélée avec une bonne santé mentale, par la capacité de rebondir après une épreuve en plus d'une aptitude à s'adapter pour mieux répondre aux difficultés subséquentes (Greenhill & al., 2009). Aussi, la variabilité des tâches agricoles engendre une diversité occupationnelle pouvant également être un facteur de protection en représentant une possibilité de se réfugier dans d'autres tâches. Toutefois, la signifiante occupationnelle contribue davantage au bien-être puisqu'elle permet de mettre en place un équilibre occupationnel subjectif, c'est-à-dire, selon nos propres besoins et envies (Nault, 2019 ; Lenoir & Ramboarison-Lalao, 2014).

Ensuite, une autre spécificité du milieu agricole concerne l'emplacement du travail. Souvent, le producteur réside à même l'entreprise agricole, ce qui complexifie le lâcher-prise une fois la journée de travail terminée. C'est d'ailleurs l'opinion de Caroline Tardif, agricultrice et femme d'un producteur agricole qui s'est enlevé la vie en 2018 : « On passe tellement de temps à la ferme, on devient un outil, une machinerie. En habitant sur l'entreprise, on voit toujours ce qui reste à faire. » (Tardif & Desrosiers, 2020, 18 :12) Cette situation peut également engendrer une confusion entre la gestion du soi au travail et dans la vie personnelle, ce qui peut d'ailleurs entraîner



un épuisement ou un désengagement dans le travail (Lenoir & Ramboarison-Lalao, 2014). Par exemple, le stress et l'épuisement professionnel peuvent amener la personne à douter de son rôle de travailleur, à perdre la signification de ce rôle et la satisfaction se rattachant à ses accomplissements au travail (Maslach, 1997). Pourtant, l'identité agricole est fréquemment ancrée chez le producteur, considérant que celui-ci a souvent été élevé à même le milieu agricole (Pratiques prometteuses, 2021). En cas de perte de signification, d'épuisement ou de désengagement chez le producteur agricole, certains signes peuvent être observés, tels qu'un changement dans la routine, une diminution des soins du bétail ou de l'apparence de la ferme ainsi qu'une augmentation de la fréquence d'accidents ou de maladies chez les travailleurs (Fetsch & Williams, s.d.).

L'emplacement du travail engendre aussi une difficulté à concilier l'ensemble des rôles (ex. : celui de conjoint, de parent, d'enfant, d'ami, d'entrepreneur, etc.) tenus par la population agricole. Les tâches ne se retrouvent pas dans un horaire standard de travailleurs, ce qui ne permet pas de prendre des vacances selon leur volonté. L'attention portée au travail agricole est donc continue, 24h sur 24h, 7 jours sur 7, 365 jours par année (Gestion agricole du Canada, 2019). En effet, selon Marie Ménard, coordonnatrice du Service de santé et de sécurité au travail à l'UPA, il y a présence d'un « surinvestissement dans la vie professionnelle par rapport à la vie personnelle, qui est lié avec la [difficulté de la] conciliation travail-famille. » De plus, un questionnaire portant sur l'équilibre travail-vie personnelle a été proposé à de nombreux producteurs agricoles par l'UPA et il fut constaté que la plupart d'entre eux avaient des résultats qui permettaient de voir un déséquilibre (Ménard, communication personnelle, 2021). Ceci contribue d'ailleurs à l'isolement vécu par les familles agricoles, comme le rapporte Caroline Tardif :

On vit de l'isolement beaucoup. [...] Nos amis finissent par nous quitter. Au début, ils trouvent ça vraiment agréable de venir nous visiter sur une ferme, mais un moment donné, ils se rendent compte de la charge de travail. Donc on finit par perdre tout notre réseau, perdre les activités, les loisirs qui sont au sens contraire de notre horaire. (Tardif & Desrosiers, 2020, 6 :12)

L'écart entre la pratique d'activités extérieures à l'entreprise et le travail peut également être renforcé par la ruralité, dû à l'isolement géographique (Perrin Boulonne, 2016).



Une proximité entre les sphères familiales et professionnelles représente aussi une source de stress et de tensions propre à l'agriculture. Effectivement, le partenaire est souvent impliqué dans l'entreprise et les inquiétudes sont partagées au sein du couple. De ceci découlent de possibles tensions conjugales, pouvant engendrer des séparations et des difficultés parentales, en plus d'être souvent vécu comme un épisode de stress intense (Roy & Tremblay, 2015). Au niveau relationnel, les différends entre propriétaire et relève, deux acteurs entretenant souvent des liens familiaux, représentent également des enjeux importants lors du transfert de ferme (Roy & Tremblay, 2015). Dans cette même étude, il est mentionné qu'une tension résulte dans l'atteinte de l'équilibre « entre la transmission des pouvoirs et du savoir-faire de père en fils », ainsi que dans la notion de confiance attribuée à la relève (Roy & Tremblay, 2015, p. 243).

Le profil de personnalité propre aux producteurs agricoles semble aussi être un facteur pouvant augmenter le stress en raison de la pression que les agriculteurs s'imposent. Effectivement, les producteurs agricoles québécois sont « reconnus pour être fiers, orgueilleux et méfiants » (Roy & Tremblay, 2015, p. 237). La culture traditionnelle d'autosuffisance pourrait limiter la prise de conscience des producteurs envers les problèmes de santé mentale pouvant être rencontrés (Fuller & al., 2001). Ainsi, la résilience des producteurs agricoles est grandement sollicitée, mais parfois insuffisante face aux difficultés vécues. Ceci peut d'ailleurs avoir des effets néfastes, comme amener la personne à travailler davantage et limiter la demande d'aide (Herman, 2015). Cela est aussi exacerbé par la stigmatisation sociale des producteurs comme des personnes endurcies ou stoïques (Fraser, 2005). Selon Daniel Toutant, vice-président national aux droits de la personne, il est important de commencer par l'éducation pour limiter la honte et les craintes que suscite la santé mentale chez certaines personnes. Éventuellement, de bonnes actions de support permettront de limiter les tabous et la discrimination entourant ce sujet dans la population en général (Toutant, 2021). De plus, selon Madame Ménard, il est important de reconnaître que le rôle de producteur agricole se combine avec celui d'entrepreneur. Or, les entrepreneurs ont des sources de stress qui leur sont propres notamment parce qu'ils sont responsables de la réussite, de la survie et de la pérennité de leur entreprise. On leur reconnaît une personnalité ayant un besoin d'autonomie, avec un esprit libre et tenace (Ménard, communication personnelle, 2021 ; Fuller & al. 2001 ; Gestion agricole du Canada, 2019). En agriculture, les entrepreneurs doivent aussi composer avec les marchés fortement régulés, en plus de respecter diverses normes et politiques gouvernementales, ce qui peut représenter une grande source de stress (ACSA, 2005).



Ensuite, un stress extérieur à l'entreprise agricole s'ajoute depuis quelques années. En effet, une pression sociale provenant de la population est de plus en plus présente puisque des mouvements d'activistes véganes et de protection des animaux (tel que les antispécistes) intimident les producteurs agricoles (Groleau, 2020). En effet, il arrive à Pierrette Desrosiers, psychologue auprès des producteurs agricoles, d'apprendre d'eux qu'ils ont « parfois très peur et ne savent pas trop comment réagir face à ça. Ils sont déstabilisés lorsqu'on leur dit qu'ils violentent des animaux. » Cette tendance est d'ailleurs présente autant sur la ferme que sur les réseaux sociaux (Cliche, 2019, paragr. 2). Aussi, en général, le mandat agricole semble mal cerné par la société, avec une image parfois idyllique et un manque de compréhension de ce qu'est l'agriculture (Pratiques prometteuses, 2021).

Malgré la présence de ces nombreux facteurs, les cursus de formations professionnelles offertes au Québec dans la production agricole ne semblent pas aborder d'entrée de jeu les notions de santé psychologique auprès des producteurs agricoles. En effet, diverses méthodes éducatives sont présentes en lien avec la santé et la sécurité liées précisément au domaine agricole, mais les enjeux psychologiques semblent peu discutés (St-Pierre, communication personnelle, 2021 ; <<http://www.ita.qc.ca/fr/Pages/Accueil.aspx>>). Il en est de même pour les programmes connexes au domaine agricole, comme l'agronomie et la médecine vétérinaire (Université Laval, 2021 ; Université de Montréal, 2021 ; McGill's Macdonald Campus, 2021). Ceci est d'ailleurs confirmé par des étudiants ayant complété récemment une formation dans le domaine agricole. De plus, dans certaines formations, les principes de sécurité au travail abordaient davantage les accidents majeurs, et moins les risques quotidiens (tels que les principes d'ergonomie généraux, etc.).

Élaboré selon les termes liés au MCREO, le tableau III résume l'ensemble des informations mentionnées plus haut. Les différents facteurs liés à la personne, à son environnement ainsi qu'à ses occupations influent donc sur la présence de risques au niveau physique et psychologique chez la clientèle agricole. Par la suite, les interactions entre ces facteurs sont susceptibles d'engendrer différents enjeux chez le producteur agricole. Il reste toutefois à voir si diverses ressources existent pour répondre à ses enjeux.



Tableau III : Résumé des facteurs recensés et des enjeux présents chez la clientèle agricole

Dimensions selon le MCREO		Facteurs recensés	Enjeux engendrés
P e r s o n n e	Physiques	Âge Sexe Habilités physiques (force, amplitude, flexibilité, coordination, vitalité, etc.)	Détresse psychologique Dépression Anxiété
	Affective	Personnalité : Attitudes stoïques, de résistance à aborder la santé mentale et à demander de l'aide ou consulter, maintien des vieilles habitudes Plusieurs rôles sociaux : parent, enfant, conjoint, entrepreneur, agriculteur (souvent dominant par rapport aux autres rôles), etc.	Stress Pensées suicidaires Épuisement professionnel
	Cognitive	Niveau de fatigue Capacité de la gestion du stress Capacité de gestion de la douleur Capacité à lâcher-prise Résilience et capacité d'adaptation	Blessures TMS Maladies Accidents
	Spirituelle	Signifiante du travail Motivation à apporter des changements Sensibilisation aux enjeux de santé	Déséquilibre occupationnel
E n v i r o n n e m e n t	Physiques	Environnements à risque : Espace clos, présence de gaz d'échappement, présence d'animaux, plancher glissant, etc. Conditions météorologiques variables et imprévisibles Proximité du travail et du domicile Ruralité	Surengagement Désengagement Conflits interpersonnels Isolement
	Sociaux	Membres de la famille Proches et amis Relève et transfert de la ferme Employés Compréhension de la société et de l'entourage Pensées préconçues de la société en lien avec la santé mentale Distorsion médiatique, pression sociale et mouvements activistes antispécistes et véganes Connaissance de la réalité agricole des intervenants en santé	Conciliation travail-vie personnelle
	Institutions	Politiques, normes et règlements gouvernementaux Conditions du marché / Prix des produits Cursus de formation agricole	
	Culturel	Culture d'autosuffisance Valeurs agricoles	
O c c u p a t i o n	Productivité : travail rémunéré	Travail agricole (diversifié, exigeant physiquement, répétitif, variable, sécuritaire, imprévisible, intensif et moins de temps pour récupérer) : Variable selon les productions Vigilance continue Soucis de rendement (variation dans la production) Rentabilité et prospérité de l'entreprise / Finance / Endettement Contraintes d'horaire chargé et imprévisible Charge de travail Risques professionnels	



4.2 Recueil d'informations par rapport aux ressources existantes

À la lumière des informations recueillies dans les diverses sources d'informations, plusieurs ressources existent pour répondre aux nombreux enjeux des producteurs agricoles sur le plan de la santé psychologique et physique. Dans le contexte de cette étude, une ressource est définie comme une personne ou une instance qui offre un service au producteur agricole pour répondre aux enjeux de santé mentale et/ou de santé physique. Les services offerts par ces ressources peuvent prendre différentes formes, telles que la présence et les activités d'organismes, des consultations, du support ou bien l'accès à de la documentation.

Parmi les ressources recensées, on retrouve entre autres l'organisme à but non lucratif Au cœur des familles agricoles, qui bénéficie de beaucoup de visibilité par l'offre de soutien financier de la part du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS, 2020). Ces services offerts directement aux producteurs agricoles, comme la maison de répit à Saint-Hyacinthe et le réseau de travailleurs de rang, offre un réseau d'entraide aux agriculteurs en réponse aux enjeux de santé psychologique vécus (ACFA, 2016a). La maison de répit vise à offrir « aux membres des familles agricoles en difficulté un havre de paix, en marge des activités trépidantes de la ferme, pour leur permettre de récupérer et ultimement, de retrouver la pleine possession de leurs moyens » (ACFA, 2016b, paragr. 13). Pour sa part, le rôle du travailleur de rang est de dépister les situations problématiques, telles que l'isolement, la dépression, la toxicomanie, la violence, etc., et d'accompagner le producteur dans la recherche de solutions (ACFA, 2016c). Bien qu'une approche préventive soit également visée par le travailleur de rang, le grand nombre de demandes d'intervention limite les activités faites en amont (Bourgoin, communication personnelle, 2021). Pour répondre aux demandes, cet intervenant sillonne les campagnes et intervient auprès de producteurs sollicitant leur service ou étant référé. D'autres organisations offrent le service de travailleurs de rang selon les régions, comme Écoute agricole (Laurentides et Outaouais) et le centre de prévention du suicide du Témiscamingue (Abitibi-Témiscamingue). En cas de doute sur la santé psychologique d'un producteur agricole, tout le monde peut se référer à l'une de ces organisations afin que le producteur reçoive la visite d'un travailleur de rang. Parmi les individus les plus alertes à déceler les signaux de détresse, on retrouve entre autres les Sentinelles. Il s'agit d'un réseau d'individus en contact avec les producteurs agricoles (ex. : agronome, vétérinaire, etc.) et susceptibles d'être témoins des signes précurseurs des comportements suicidaires (AQPS, s.d. ;



St-Pierre, communication personnelle, 2021). Cette formation, mise en place en 2016 par l'Association québécoise de prévention du suicide en réponse aux statistiques de détresse psychologique chez les agriculteurs québécois (Lafleur & Allard, 2006), vise à rejoindre plus facilement cette clientèle à risque souvent isolée et ainsi, assurer le lien entre celle-ci et les ressources d'aides appropriées (AQPS, 2016 ; St-Pierre, communication personnelle, 2021). Ainsi, le service de travailleur de rang et le réseau de Sentinelles constituent deux services de proximité pour les agriculteurs témoignant de besoins sur le plan de la santé psychologique.

Parmi les autres ressources offrant un service individuel aux producteurs agricoles, on retrouve le programme d'aide pour agriculteurs (*PAPA*), mis en place en 2017 par l'UPA (UPA, 2019a ; Ménard, communication personnelle, 2021). Le programme offre un soutien psychologique et physique aux producteurs et à leur famille qui en ressentent le besoin. Une évaluation par une équipe spécialisée dans ces demandes permet de rapidement orienter la personne vers des professionnels qui sauront répondre à ses besoins spécifiques (UPA, 2019a). Cette équipe est composée notamment de psychologues, de psychoéducateurs, de psychothérapeutes, de sexologues, d'infirmières, de kinésiologue, de travailleurs sociaux et de nutritionnistes (OSG, 2021). Le service est adapté à diverses situations, que ce soit en lien avec la manifestation de détresse psychologique ou de problèmes de dépendance, de problèmes relationnels, de soucis financiers, de problèmes physiques ou même de réorientation professionnelle (UPA, 2019a). Selon Madame Marie Ménard de l'UPA, beaucoup d'efforts sont déployés pour normaliser la demande d'aide en santé mentale. En ce sens, beaucoup d'énergie a été mise dans l'instauration du programme *PAPA* afin d'en faire la promotion et de le rendre accessible aux producteurs agricoles. Cependant, elle rapporte également que le service est encore très peu utilisé (Ménard, communication personnelle, 2021).

Dans un autre ordre d'idées, des professionnels indépendants peuvent également offrir une expertise auprès des producteurs agricoles. C'est le cas de Pierrette Desrosiers, psychologue, auteure et coach spécialisée en entreprise familiale. Par l'offre de formations, la réalisation de conférences et ses suivis de *psycoaching*, Madame Desrosiers a pour mission de « fournir des stratégies concrètes pour aider les entreprises familiales à relever leurs défis tout en favorisant productivité et bien-être » (<https://pierrettedesrosiers.com>). Elle aborde particulièrement des enjeux comme la gestion du stress, la gestion des conflits et les défis intergénérationnels au sein de



l'entreprise agricole (<https://pierrettedesrosiers.com>). Madame Desrosiers a également collaboré avec l'organisme Agricultrices du Québec, afin d'offrir des vidéoconférences à des agricultrices québécoises, suivies de discussions impliquant les participantes qui le souhaitent (L'éveil agricole, 2020). Ces activités amenaient les auditrices à prendre conscience des déséquilibres quotidiennement vécus et semblaient avoir de belles répercussions selon la psychologue (L'éveil agricole, 2020).

Parmi les autres ressources offrant des services individuels aux producteurs agricoles, la ligne téléphonique *1-866 Appelle* est souvent recommandée aux agriculteurs en cas de besoins. Bien qu'elle vise un public plus large, cette ligne d'écoute est disponible en tout temps et a pour but la prévention du suicide en réponse à la détresse, la dépression, des problèmes de dépendances ou de crise amenant à une désorganisation. Offerte par la plateforme *Besoinaide.ca*, un service de clavardage en direct ayant la même visée est également disponible (<https://besoinaide.ca/>). En ce qui concerne ces trois dernières ressources (c.-à-d. Programme *PAPA*, Pierrette Desrosiers et *Besoinaide.ca*), le producteur agricole doit prendre les devants pour faire une demande, et ainsi, accéder à un service.

L'ensemble des autres ressources offertes aux producteurs agricoles québécois vont dans le même sens, c'est-à-dire que le producteur doit solliciter un service pour en bénéficier ou aller à la recherche d'information. Cette formule est entre autres offerte au niveau de la santé et de la sécurité au travail sur les fermes. Dans cette visée, l'UPA offre un service de mutuelle de prévention. Ce programme vise à informer et conseiller les entreprises agricoles dans la mise en place de mesures de prévention, tout en assurant des services spécialisés pour la gestion médico-administrative des réclamations à la CNESST (UPA, 2019b ; St-Pierre, communication personnelle, 2021 ; Ménard, communication personnelle, 2021). Le service de conseillers en prévention de l'UPA s'offre quant à lui, à l'ensemble des producteurs agricoles par des campagnes de promotion et prévention de la santé physique et mentale (St-Pierre, communication personnelle, 2021). Selon Monsieur Frank St-Pierre, conseiller en prévention à l'UPA, les activités mises en place sont bien accueillies par la communauté agricole, mais le taux de participation reste moindre (St-Pierre, communication personnelle, 2021).



Également approchée par de nombreux autres regroupements de producteurs, l'UPA collabore avec d'autres organismes pour émettre des recommandations en prévention des accidents et en ergonomie de travail propre à des domaines plus spécifiques. Par exemple, les Éleveurs de porcs du Québec ont fait appel aux services de Madame Ménard, en tant que coordinatrice du Service de santé et sécurité du travail à l'UPA, pour produire des fiches aide-mémoire de bonnes conduites abordant des tâches de travail référant spécifiquement à la production porcine (Ménard, communication personnelle, 2021). De plus, l'UPA collabore avec la CNESST en formant un comité de liaison propre au domaine agricole afin de « mettre en œuvre et élaborer des projets destinés à favoriser la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles » (CNESST, 2021, section 3 ; Ménard, communication personnelle, 2021). L'ACSA, un organisme à but non lucratif, propose également plusieurs outils disponibles sur leur site web en consultation ou en téléchargement, dans l'optique de promouvoir la santé et sécurité en agriculture (<https://www.casa-acsa.ca/fr/association-canadienne-de-securite-agricole/>). Ceci comprend le plan *SécuriFerme* Canada qui offre des guides favorisant la mise en place d'un programme de sécurité propre à une entreprise agricole (ACSA, 2019a). L'ACSA propose également le programme *SécuriGrain* afin d'aborder plus spécifiquement les dangers reliés aux grains, ce qui comprend l'éducation préventive, de la formation en sauvetage et de la formation en milieu de travail (ACSA, 2019c).

Plusieurs autres ressources sont également disponibles sous forme de documentation. Prenant des présentations variées et accessibles sur le web, les différents documents sont généralement des sources d'informations dédiées aux producteurs agricoles en général et abordent des sujets divers. Par exemple, le document *Cultiver la résilience : prenons soin de nous et de nos proches*, du Financement agricole Canada, partage des moyens utiles pour gérer son stress, optimiser sa résilience en tant que producteur agricole et pour déceler les moments où un temps d'arrêt est requis (FAC, 2020a). Dans le même ordre d'idée, *The Center for Agricultural Medicine of University of Saskatchewan* a publié *A Rural Stress Toolbook*, un document réflexif en anglais abordant le stress, des moyens pour le gérer et comprenant des exercices personnels (The CAM of University of Saskatchewan, 2000). L'UPA offre également une multitude d'outils, de documentation et de ressources complémentaires en lien avec la santé, la sécurité et le mieux-être sur la page dédiée à ce sujet sur son site web (<https://www.santeseurite.upa.qc.ca>). Plusieurs documents produits en collaboration avec d'autres organisations, comme la CNESST ou le MSSS,



y sont disponibles. On y retrouve entre autres de la documentation à visée préventive par rapport aux chutes, aux troubles musculosquelettiques et au travail avec les animaux (<https://www.santesecurite.upa.qc.ca>). Selon Madame Marie Ménard, coordonnatrice à l'UPA, l'intérêt des producteurs agricoles à consulter les documentations qui existent semble augmenter, surtout depuis la pandémie de COVID-19. Toutefois, c'est via courriel que les agriculteurs tentent davantage de rejoindre l'UPA. En 2020, 283 demandes ont été envoyées et traitées par l'UPA, comparativement à 122, en 2019 et à 125, en 2018 (Ménard, communication personnelle, 2021). Selon Madame Ménard, l'augmentation des demandes par courriel s'expliquerait notamment par l'importance pour les producteurs agricoles d'obtenir les réponses à leurs questions rapidement (Ménard, communication personnelle, 2021). Disponible également parmi les outils partagés par l'UPA, des baladodiffusions produites par le CCHST abordent des enjeux de santé et de sécurité au travail propre au milieu agricole, comme le travail en espace clos, l'exposition à la maladie de Lyme et l'intoxication au monoxyde de carbone (CCHST, s. d.).

Par leur plateforme *U+*, l'UPA offre aussi une multitude de formations et de webinaires qui documentent autant les pratiques optimales en termes de rendement agricole qu'en terme de santé pour les producteurs (<https://uplus.upa.qc.ca/>). Le webinaire *Ressentir c'est recevoir un message* aborde d'ailleurs le sujet des émotions pour « souligner l'importance de reconnaître et décoder nos émotions [en tant qu'] un simple signal, un message pour nous amener à répondre à un besoin » chez les producteurs agricoles (UPA & Santé mentale Québec, 2020, paragr. 1). Cette diffusion a d'ailleurs, selon Madame Ménard de l'UPA, attiré beaucoup de visionnements et suscité plusieurs réactions. Cette façon de transmettre de l'information est également utilisée par la Fédération de la relève agricole du Québec, qui a offert à ses membres, en 2020, des événements en ligne portant entre autres sur la gestion du stress et sur les programmes de soutien à la relève (FRAQ, s.d.). Les organisations *Manitoba Farm Safety* et *Keystone Agricultural Producers* vont d'une méthode similaire en offrant la formation en ligne gratuite *In the Know*, conçue pour approfondir la santé mentale, promouvoir le bien-être, reconnaître les individus en difficulté et réagir face à cela (Manitoba Farm Safety, 2021). La formation est adaptée spécifiquement aux producteurs agricoles et découle de résultats issus de recherches de chercheurs de l'Université de Guelph, en Ontario (Manitoba Farm Safety, 2021). L'organisme à but non lucratif *The Do More Agriculture Foundation* offre aussi une formation du genre. Diffusé en ligne, le but de l'atelier *Talk, Ask, Listen*



est de démystifier la santé mentale auprès des producteurs agricoles et de fournir des stratégies dans une forme condensée, mais pratique (<https://www.domore.ag/>).

En réponse à la préférence des producteurs agricoles à consulter des programmes de soutien proposés par des prestataires familiers avec l'agriculture (Gestion agricole du Canada, 2020), l'UPA de la Chaudière-Appalaches diffuse deux fois par année le bulletin *Au fil des saisons* (St-Pierre, communication personnelle, 2021). Ce dernier vise à informer les employés du CISSS de Chaudière-Appalaches ayant à intervenir auprès de producteurs agricoles aux prises avec de la détresse psychologique, au sujet des principaux enjeux découlant des différents types de production du territoire et mieux exposer les situations spécifiques que pourraient vivre certains groupes de producteurs (St-Pierre, communication personnelle, 2021 ; Allen, 2020). Au Québec, comme le prestataire mandaté à la prévention du suicide diffère d'une région à une autre, ce type d'initiative ne s'illustre pas à l'échelle provinciale (St-Pierre, communication personnelle, 2021).

Ensuite, les enjeux relevant de l'équilibre de vie sont également abordés par un service, soit le questionnaire *Travail et vie personnelle : Visez l'équilibre*, propulsé par l'UPA, l'Association canadienne de santé mentale (ACSM) et l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA). Disponible en ligne et fortement utilisé dans des campagnes de sensibilisation lors d'événement agricoles, le questionnaire permet d'amorcer une réflexion sur son équilibre entre le travail et la vie personnelle (UPA, 2019c ; Ménard, communication personnelle, 2021 ; St-Pierre, communication personnelle, 2021). Madame Ménard et son équipe s'assurent, par cette démarche, d'amener les producteurs à prendre conscience du déséquilibre possiblement présent à ce niveau et réfèrent à des ressources pour approfondir la réflexion (tel que le programme *PAPA*, le médecin de famille ou des services spécialisés en gestion d'entreprises agricoles). De plus, le thème de l'équilibre de vie est ponctuellement abordé dans des réunions régionales de producteurs, où le rassemblement est propice aux activités de sensibilisation (Ménard, communication personnelle, 2021). Cette façon de rejoindre les producteurs, c'est-à-dire en les abordant directement dans des événements, est d'ailleurs rapportée comme étant la plus efficace selon Madame Ménard. De plus, selon Monsieur St-Pierre, l'utilisation de cas concrets d'accidents de travail permet aussi de conscientiser davantage les producteurs aux risques liés à leur emploi (St-Pierre, communication personnelle, 2021).



Parmi les autres ressources susceptibles de sensibiliser la population agricole aux enjeux de santé mentale, l'application *La Bêche* est une ressource en développement. L'application actuellement en voie de création vise à offrir un outil d'auto-évaluation de son état psychologique en permettant de cerner son humeur en temps réel, d'intervenir à l'instant même et d'être référé à des ressources spécialisées (La Ruche, 2021 ; Bourgoïn, communication personnelle, 2021). Le but est ainsi d'assurer un service 24h sur 24, facilement accessible à partir du téléphone cellulaire (La Ruche, 2021 ; Bourgoïn, communication personnelle, 2021).

De plus, d'autres ressources sont disponibles pour répondre et contrer spécifiquement les causes de stress et de détresse psychologique chez les producteurs agricoles du Québec. Parmi celles-ci, la Financière agricole du Québec offre des services financiers aux agriculteurs dans une optique de protection de revenus, d'assurances et de financement (FADQ, 2016). Cette offre de services est en concordance avec les inquiétudes importantes des producteurs face aux enjeux financiers et au stress associé à la gestion financière (ACSA, 2005 ; Lafleur & Allard, 2006). Toujours dans un souci de prospérité, ainsi que de pérennité de l'entreprise, la coopérative la Halte offre un service de remplacement agricole. Comme explicitée plus tôt, l'inquiétude engendrée par une absence à la ferme ou l'impossibilité de prendre un moment de répit est également une source de stress, ce qui peut être répondu par ce service de remplacement fiable et professionnel (Finnigan, 2019 ; La Halte, s. d.). De plus, le retour au travail peut également être envisagé après une invalidité physique, grâce au programme *AgriRetour* de l'ACSA. Ce programme est « un projet de financement axé sur la subvention du coût de la technologie adaptative à l'intention des agriculteurs qui ont subi une blessure traumatique » (ACSA, 2019c, section 1). Ceci permet donc un retour au travail et le maintien du rôle de travailleur.

Également, les producteurs vivant avec un handicap et nécessitant du soutien pourront éventuellement se référer au Registre du conseil canadien des agriculteurs handicapés (RCCAH). Cet organisme, actuellement en construction, a comme mission de créer un réseau national d'entrepreneuriat et de leadership permettant aux producteurs agricoles handicapés de trouver du soutien auprès d'autres, en plus d'offrir de l'éducation en santé et sécurité sur les fermes auprès du grand public (RCCAH, s.d.). Toujours dans l'optique de répondre aux enjeux d'isolement, de difficultés relationnelles et de stigmatisation sociale étant également des sources de stress, l'organisme à but non lucratif Fierté agricole a pour visée de « favoriser une meilleure connaissance



des réalités LGBTQ+ en milieu rural et agricole, et de faciliter l'intégration sociale des personnes de diversité sexuelle et de genre partageant un intérêt pour l'agriculture » (Fierté agricole, s.d., section 2). Dans un autre ordre d'idées, lorsque le stress découle plutôt de difficultés dans le processus de transfert de ferme ou dans un contexte de relève agricole, l'organisme l'Arterre peut être une ressource intéressante. Ce dernier offre un service de jumelage axé sur l'accompagnement entre les aspirants-agriculteurs et les cédants-propriétaires, permettant d'alléger le fardeau découlant de l'assurance de la pérennité des entreprises (Arterre, s.d.).

En somme, plusieurs ressources offrent des services, dispensés par divers intervenants et instances, pour répondre aux enjeux vécus par les producteurs agricoles québécois. Celles-ci interviennent à différents niveaux dans un continuum de soins, allant de la prévention primaire de la santé (ex. : promotion, éducation, etc.) vers des soins plus individuels (ex. : prévention tertiaire, traitements) (Groulx, 2007) (voir figure 2). Cette recension des ressources expose que les ressources agissant après une atteinte à la santé offrent généralement des services concrets à la clientèle (ex. : suivi, adaptations et soins), alors que celles agissant en amont (ex. : promotion, prévention de la santé) sont généralement sous forme de documentation ou d'éducation. De plus, en ce qui concerne les ressources en santé psychologique, plusieurs initiatives de prévention découlent d'autres provinces canadiennes et ne sont pas disponibles en français. Le tableau IV résume les différentes ressources présentées dans cette section, ainsi que leur visée d'intervention.

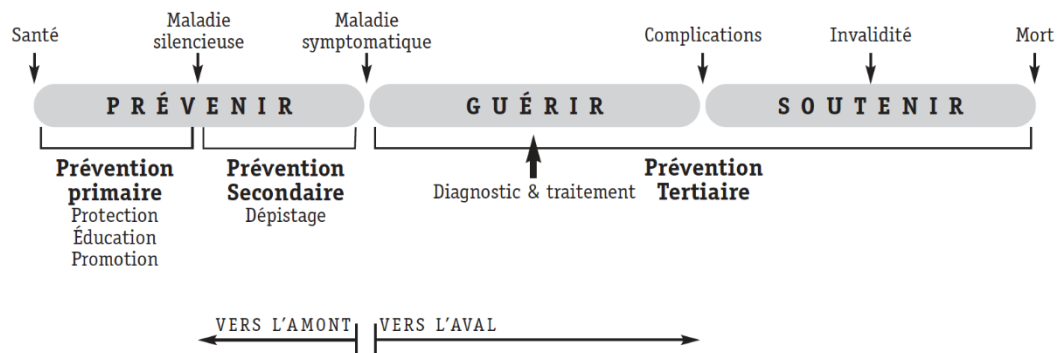


Figure 2 : Réorientation des interventions cliniques vers l'amont du continuum de soins. Groulx, S., (2007). *L'intégration de pratiques cliniques préventives : Guide pour la promotion et le soutien des pratiques cliniques préventives*. Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. <<https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2007/07-272-02.pdf>>.



4.3 Recueil d'informations par rapport à la pertinence de l'ergothérapie dans le domaine agricole

L'ergothérapie a comme visée de permettre « aux personnes d'organiser et d'accomplir les activités qu'elles considèrent importantes » (OEQ, s.d., section 1). Ces activités, définies comme des occupations, comprennent tout ce qu'une personne réalise au quotidien (OEQ, s.d.). Alors que la pratique de l'ergothérapie se diversifie, l'approche populationnelle est de plus en plus prônée dans les secteurs communautaires et de la santé publique. Selon l'Ordre des ergothérapeutes du Québec, l'établissement des ergothérapeutes dans ces secteurs permet une « contribution à la santé et au bien-être de la population » (OEQ, 2014, paragr. 9). D'ailleurs, en Australie, la pratique communautaire en santé mentale est davantage sollicitée en comparaison avec les services d'institutionnalisation (Kisely & Lesage, 2014). Par son expertise, l'ergothérapeute analyse les particularités liées à la personne, à son environnement physique et social ainsi qu'à ses occupations, ce qui apporte une complémentarité aux autres professionnels (Volkmer & Molitor, 2019). En application au contexte agricole, l'ergothérapeute peut utiliser cette vision holistique afin d'intervenir vis-à-vis des facteurs de risque, des demandes et des barrières spécifiques aux producteurs (Volkmer & Molitor, 2019). Malgré la grande ingéniosité de ces derniers pour remédier aux difficultés, l'ergothérapeute peut agir avec eux, entre autres pour garantir la sécurité de l'opérationnalisation de leurs idées et ainsi, optimiser leurs quotidiens (Hissong & Wilhite, 2008). Par exemple, aux États-Unis, la mise en place du programme *AgrAbility* permet notamment la contribution des ergothérapeutes à l'adaptation d'équipements utilisés sur la ferme afin qu'un producteur agricole ayant une incapacité physique puisse retourner dans son milieu de travail (Wilhite & Jaco, 2014). Aussi, au Québec, l'ergothérapeute et agricultrice Élisabeth Lavoie a contribué au réaménagement de plusieurs équipements de sa ferme afin de favoriser l'ergonomie et la sécurité au travail, comme le réaménagement des cabines de tracteur pour diminuer les mouvements lombaires et cervicaux (ex. : installation de miroir, position des équipements électroniques devant plutôt que sur le côté, ajustement du siège, etc.) (Sabourin, 2010).

Ensuite, le milieu agricole comporte sa propre réalité qui n'est pas toujours prise en compte dans les soins de santé offerts aux producteurs. Selon une étude américaine, le 2/3 des ergothérapeutes et des physiothérapeutes n'ont jamais été familiarisés avec la réalité agricole (Hildebrand & al., 2019). D'ailleurs, selon Stacy Smallfield, DrOT, OTR/L, BCG, FAOTA professeure à l'Université du Dakota du Sud, même si les professionnels ne prévoient pas travailler



spécifiquement avec les producteurs agricoles, cette clientèle est exposée à divers dangers pouvant les mener à entrer en contact avec un professionnel (Waite, 2015). Selon Wilhite et Jaco (2014), pour bien connaître la réalité des producteurs agricoles, les ergothérapeutes doivent être en mesure de transférer leurs connaissances à l'agriculture. Ces connaissances permettent, par exemple, de mieux choisir les outils et les équipements avec le producteur ou encore, de proposer des adaptations et des modifications à son environnement et à son quotidien (Wilhite & Jaco, 2014). De plus, une meilleure connaissance de la réalité agricole élargit la compréhension des professionnels de la santé face aux ressources existantes et aux spécificités de ce domaine, ce qui permet de mieux référer leurs clients vers celles-ci et d'assurer l'observance aux traitements (Wilhite & Jaco, 2014).

D'ailleurs, à l'Université du Dakota du Sud, aux États-Unis, une spécialisation au doctorat en ergothérapie est proposée pour répondre aux besoins de la communauté rurale. En effet, le but est alors de s'assurer que les étudiants soient en mesure de pratiquer auprès des communautés agricoles et rurales (Hildebrand & al. 2019 ; Smallfield & Anderson, 2008), autant en approche promotionnelle et préventive de la santé qu'en situation de soins (Université du Dakota du Sud, s.d.). Toujours aux États-Unis, l'organisme AgriSafe offre des formations aux professionnels de la santé intéressés et œuvrant en milieu rural, pour améliorer leurs compétences cliniques à répondre aux besoins des agriculteurs en matière de soins de santé et à élargir leurs connaissances sur les problèmes émergents de cette clientèle (AgriSafe, s.d.). Considérant que ces programmes sont en implantation depuis plusieurs années, des répercussions positives comme une diminution des maladies professionnelles chez les agriculteurs des régions desservies sont observées (Donham & Thelin, 2007). Donham et Thelin (2007) ont également rédigé 13 recommandations aux professionnels de la santé afin de faciliter spécifiquement les activités de prévention de la santé auprès de la clientèle agricole. Ils suggèrent entre autres de maintenir une connaissance générale de sa clientèle en posant des questions aux agriculteurs, en visitant des fermes, en s'abonnant à des journaux scientifiques pour se tenir informé des enjeux agricoles, en promouvant des activités de santé et sécurité en milieux agricoles, etc. De plus, une approche exclusivement éducative démontre des évidences mitigées, et les auteurs recommandent davantage de combiner et diversifier les modalités d'interventions pour mieux rejoindre les producteurs agricoles (Donham & Thelin, 2007).



D'autre part, à l'Université du Dakota du Nord, une étude liée à la prévention du suicide chez les producteurs agricoles a été produite en ajoutant la vision des ergothérapeutes. Il en ressort que les grandes catégories d'interventions ergothérapiques regroupent des approches visant à établir ou restaurer (c'est-à-dire en améliorant les compétences personnelles à la gestion du risque suicidaire), à modifier et adapter (c'est-à-dire revoir le contexte et la tâche pour soutenir la performance dans des rôles occupationnels signifiants), ainsi qu'une approche préventive (c'est-à-dire identifier les personnes à risque de suicide et les accompagner). Les auteurs proposent d'ailleurs des stratégies pouvant être utilisées par les ergothérapeutes lors d'interventions, selon chaque grande catégorie d'interventions. Ainsi, à travers ses approches, l'ergothérapeute peut mieux naviguer pour agir en prévention du suicide chez les producteurs agricoles (Rivard & Steinbeisser, 2020). L'association canadienne des ergothérapeutes reconnaît d'ailleurs la pertinence de la contribution de la profession à ce niveau (ACE, 2015a), et des formations sur le sujet sont également offertes par l'Université de Montréal (UdeM, 2020).

Présentement, au Québec, les services en ergothérapie susceptibles de rejoindre les producteurs agricoles sont les services offerts dans un contexte de travail avec la CNESST (ex. : santé au travail, suivi post-accident de travail), après un accident de la route avec la SAAQ, ainsi que les services offerts à l'ensemble de la population (OEQ, s.d.). Ceci concorde avec les expériences des ergothérapeutes québécois ayant réalisé des suivis auprès de la clientèle agricole. Effectivement, lors d'une sollicitation non exhaustive sur le groupe Facebook Ergothérapie Québec, les ergothérapeutes ayant exprimé avoir déjà pris en charge des clients agriculteurs l'avaient fait par l'entremise d'un mandat émis par un tiers payeur (ex. : assureur CNESST ou SAAQ), dans divers milieux (Bousquet & Robichaud, 2021). Spécifiquement en contexte de travail, les objectifs sont d'évaluer les « besoins du travailleur en ce qui concerne l'adaptation de son domicile ou de son véhicule [...] et l'attribution d'aides techniques. [Ils peuvent] aussi concerner l'analyse ou l'adaptation d'un poste de travail, ainsi que l'évaluation ou le développement de capacités du travailleur [dans] ses tâches » (CNESST, s.d.b, section 2.3). En ce sens, l'expertise de l'ergothérapeute dans un contexte de retour au travail a été démontrée. Diverses recommandations ont d'ailleurs été données par l'ACE aux ergothérapeutes en matière de santé au travail, tel que « promouvoir la santé physique et mentale, tout en prévenant les blessures et les incapacités » ainsi que d'intervenir dans la prévention primaire au niveau des risques encourus par les travailleurs, tant physique, que psychologique (ACE, 2015b, section 2). Cependant, il est à



rappeler que ce ne sont pas toutes les entreprises agricoles qui sont sous la couverture du programme d'assurance au travail de la CNESST (Ménard, communication personnelle, 2021), selon le statut de travailleur autonome (Donham & Thelin, 2007).

Par la suite, certains professionnels, dont des ergothérapeutes, se spécialisent dans l'ergonomie. L'ergonome a comme rôle de « contribuer à la conception et l'évaluation des systèmes afin de les rendre compatibles avec les besoins, les capacités et les limites [des] personnes » (ACErgonomie, s.d., section 1). Dans le contexte agricole, l'ergonome peut collaborer avec le producteur pour améliorer la situation au travail en prévenant les troubles musculosquelettiques, les inconforts et les blessures (Eloy Ergo, 2016) dans l'entreprise. La couleur ergothérapique à cette spécialisation permet de faire de même. Toutefois, l'ergothérapeute ratisse plus large en réalisant divers types d'interventions, dont l'application de principes d'ergonomie, dans l'ensemble des occupations et à l'échelle populationnelle et individuelle. L'ergonome, n'étant pas ergothérapeute, est circonscrit à l'ergonomie en contexte du travail au niveau macro, c'est-à-dire qu'il aborde seulement les besoins collectifs de l'entreprise.

De plus, lors de la sollicitation sur le groupe Facebook Ergothérapie Québec, des ergothérapeutes côtoyant des agriculteurs (ex. : famille agricole, partenaire agriculteur, intervenants, etc.) ont partagé leurs expériences personnelles. Selon eux, la présence de défis occupationnels sur les fermes ne fait pas de doute. Plusieurs nous ont partagé leur vision des enjeux de nature physique et psychologique présents au quotidien, en concordance avec les informations recueillies dans les entrevues et la revue des écrits. Lorsque questionnés sur leur perception du besoin semblant le plus criant chez les producteurs agricoles et pouvant possiblement être répondu en ergothérapie, plusieurs ont mentionné la notion de gestion de l'équilibre occupationnel. Également, la passion des producteurs ainsi que la culture entourant l'agriculture sont ressorties comme étant des éléments spécifiques sur lesquels miser afin d'optimiser l'approche ergothérapique auprès des agriculteurs.

En résumé, l'ergothérapie permet d'évaluer les producteurs agricoles en ayant une vision holistique comprenant les facteurs du PEO, ce qui distingue cette profession des autres professionnels de la santé. Leur champ d'expertise ratisse large en comprenant des traitements au niveau de la santé physique, de la santé mentale ainsi que de diverses adaptations au niveau des



occupations et de l'environnement. Le but est donc d'optimiser le quotidien des producteurs afin qu'ils soient en mesure de maintenir ou retrouver notamment une satisfaction occupationnelle. Toutefois, il est important pour les ergothérapeutes de connaître les spécificités des travailleurs pour bien répondre à leurs besoins. Actuellement, bien que des services ergothérapeutiques soient disponibles aux agriculteurs comme au reste de la population, aucune expertise ergothérapeutique au Québec n'aborde spécifiquement les défis de nature agricole.

Tel qu'explicité plus haut, le tableau IV résume les ressources accessibles pour répondre aux enjeux vécus par les producteurs agricoles québécois. Ces ressources sont classées selon les enjeux auxquels elles répondent et selon le continuum de santé du système québécois (voir figure 2). Les enjeux présentés dans ce tableau font donc référence à ceux présentés au tableau précédent (tableau III). Cette classification permet de mettre en lumière comment les enjeux sont répondus actuellement. Par ailleurs, les agriculteurs peuvent aussi décider de consulter les différents services qui sont offerts à la population générale, autant au niveau des interventions en promotion et en prévention, qu'au niveau des traitements. Comme mentionné précédemment, ces ressources n'ont pas été détaillées davantage dans cette étude.



Tableau IV : Ressources et services en santé psychologique et physique s'abordant aux agriculteurs

Enjeux	Ressources et services	Prévention		
		1aire	2aire	3aire
Psychologiques - Détresse psychologique - Dépression - Anxiété - Stress - Pensées suicidaires - Épuisement professionnel	Au cœur des familles agricole (ACFA) : Maison de répit et réseau de travailleurs de rang		✓	✓
	Écoute agricole : Réseau de travailleurs de rang		✓	✓
	Centre de prévention du suicide du Témiscamingue : Réseau de travailleurs de rang		✓	✓
	Déclinaison agricole de l'AQPS : Formation Sentinelles		✓	
	Programme PAPA : Services multidisciplinaires			✓
	Pierrette Desrosiers : Services de psychologie et <i>psycoaching</i>	✓		
	Besoin d'aide.ca : Ligne d'écoute et de clavardage			✓
	Manitoba Farm Safety : Formation <i>In the Know</i>	✓		
	Arterre : Service d'aide pour le transfert des fermes		N/a*	
	La Halte : Service de répit		N/a*	
	FADQ : Services financiers		N/a*	
	Application <i>La Bêche</i> : Éducation, dépistage et références	✓	✓	
	Plateforme U+ : Webinaire <i>Ressentir, c'est recevoir un message</i>	✓		
	FAC : Document <i>Cultiver la résilience</i>	✓		
	Do More Agriculture Foundation : Formation <i>Talk, Ask, Listen</i>	✓		
	CISSS-CA : Bulletin Au fil des saisons	✓		
	UPA : Conseillers en prévention	✓		
	CAM of University of Saskatchewan : Document <i>A Rural Stress Toolbook</i>	✓		
	FRAQ : Formation en ligne sur la gestion du stress	✓		
	Clinique privée en ergothérapie : Services d'ergothérapie	✓	✓	✓
Sociaux : - Conflits interpersonnels - Isolement - Conciliation travail-vie personnelle	Pierrette Desrosiers : Services de psychologie et <i>psycoaching</i>	✓		
	RCCAH : Groupe de soutien et éducation	✓		
	Fierté agricole : Groupe de soutien		N/a*	
	Agricultrice du Québec : Regroupement		N/a*	
	FRAQ : Regroupement		N/a*	
	Clinique privée en ergothérapie : Services d'ergothérapie	✓	✓	✓
Défis occupationnels : - Déséquilibre occupationnel - Surengagement - Désengagement	UPA : Questionnaire <i>Travail et vie personnelle : Visez l'équilibre et activités de sensibilisation associées</i>		✓	
	Clinique privée en ergothérapie : Services d'ergothérapie	✓	✓	✓
Physiques : - Blessures, TMS - Maladies - Accidents	UPA : Mutuelle de prévention	✓	✓	✓
	UPA : Conseillers en prévention	✓		
	UPA-CNESST : Comité de liaison	✓		
	UPA et collaborateurs : Page web avec documentations sur la santé, sécurité et mieux-être	✓		
	ACSA : Documentation et programmes de santé et sécurité	✓		
	ACSA : Programme de financement pour des technologies adaptatives			✓
	Programme PAPA : Services multidisciplinaires			✓
	Clinique privée en ergothérapie : Services d'ergothérapie	✓	✓	✓
	Suivi post-accident en ergothérapie dans le réseau public			✓
	Ergonome : Services d'ergonomie	✓		

*N/a : Non applicable. Dans ce contexte, ces ressources offrent un service qui peut être sollicité à tous moments par les producteurs agricoles. Bien qu'elles puissent répondre à certains enjeux, elles n'interviennent pas spécifiquement dans une des sphères du continuum de soin.



5 DISCUSSION

5.1 Retour sur les objectifs

Le but de cette étude de besoins est de décrire les besoins des producteurs agricoles sur le plan de la santé psychologique et physique afin de documenter la place de l'ergothérapie chez cette clientèle. Pour ce faire, un processus de recherche, incluant une recension des écrits, des entrevues et des sollicitations auprès de différents acteurs, a été mené. La triangulation des résultats entre les facteurs présents chez la clientèle agricole, les enjeux vécus, les ressources disponibles ainsi que l'apport possible de l'ergothérapie dans ce milieu a permis d'atteindre le but de l'étude, soit d'identifier les besoins de la population au regard de l'apport ergothérapique. La présente analyse se base sur les concepts du MCREO.

5.2 Analyse des besoins et recommandations

Tout d'abord, les facteurs PEO ayant été recensés dans la partie résultats ont été étudiés afin de déterminer lesquels pourraient être susceptibles de contribuer à un besoin pouvant être abordé en ergothérapie. Les résultats démontrent que l'interaction dynamique entre les divers facteurs personnels, environnementaux et occupationnels entraîne des enjeux chez la clientèle agricole. Trois enjeux pouvant être abordés en ergothérapie ont alors été soulevés chez les producteurs agricoles, soit la perturbation du bien-être psychologique, la présence élevée d'accidents de travail et de blessures et la méconnaissance de la réalité agricole par les professionnels de la santé. Actuellement, les recherches démontrent que ces enjeux ne sont pas répondus de façon idéale par les ressources mises à la disposition de la clientèle agricole, spécifiquement en prévention primaire. Effectivement, des manques à différents niveaux sont observés dans l'offre de services actuelle. Bien que plusieurs ressources soient disponibles pour répondre aux agriculteurs après une blessure ou une maladie, les résultats démontrent que les actions réalisées en prévention primaire de la santé, quant à elles, ne sont pas optimisées pour prévenir l'apparition de problématiques chez la clientèle agricole. Des besoins découlent donc d'enjeux non répondus. Tout d'abord, la présence élevée d'accidents et de blessures sur les fermes découle d'un besoin d'optimiser les services en prévention primaire en santé physique. Ensuite, la perturbation du bien-être psychologique occasionne un besoin d'optimiser les services en prévention primaire en santé psychologique. Finalement, la méconnaissance de la réalité agricole par les professionnels de la santé engendre un besoin de sensibiliser et d'outiller ces derniers. Par



son implication sur le plan de la prévention primaire de la santé, sa vision holistique et ses connaissances en lien avec l'ergonomie, l'équilibre occupationnel et la gestion du stress, l'ergothérapeute est un professionnel habilité à répondre aux besoins présents chez les producteurs agricoles. Le schéma suivant résume le processus d'analyse effectué.

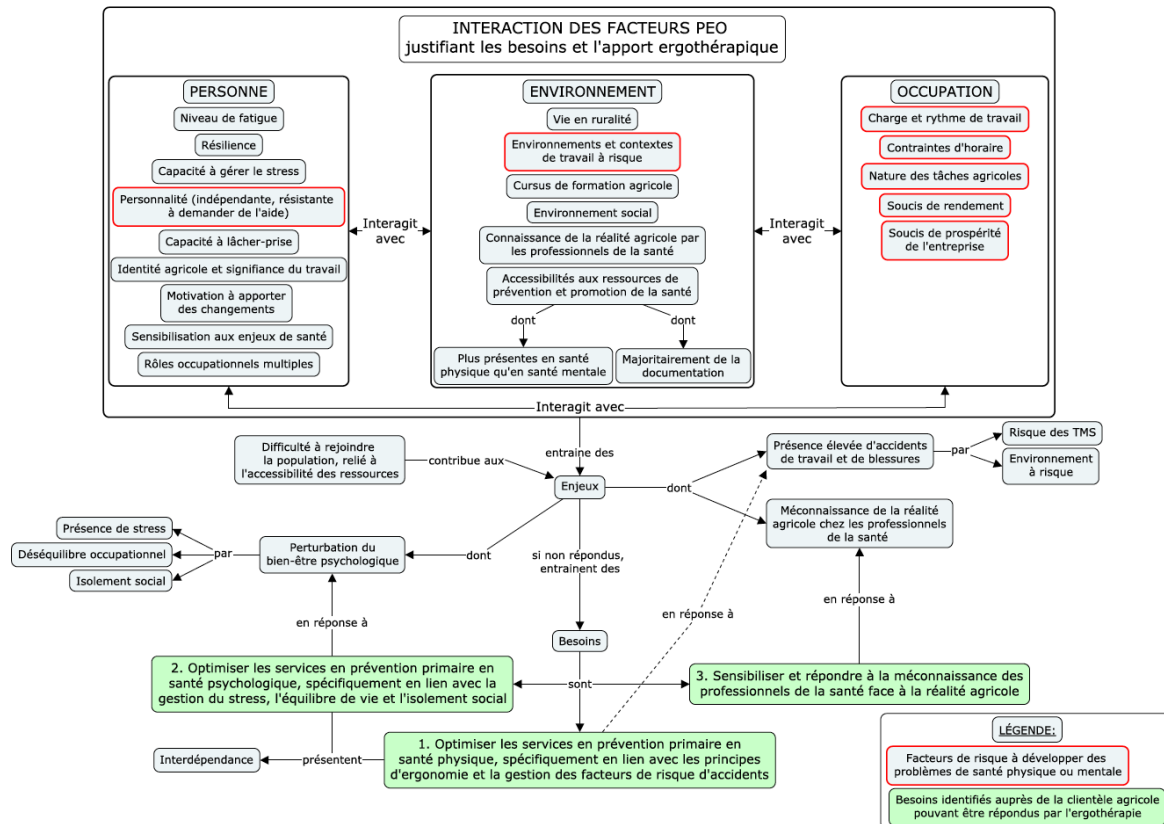


Figure 3 : Schéma de l'interaction des facteurs PEO justifiant les besoins et l'apport ergothérapique

Les besoins exposés dans le cadre de cette étude sont détaillés ci-dessous. Il est à noter que bien que les besoins 1 et 2 abordent de façon distincte la santé physique et la santé psychologique, ces deux domaines sont considérés comme interdépendants en ergothérapie. La formule actuelle a pour but de simplifier la mise en évidence des besoins des producteurs agricoles en regard de chaque domaine. Il n'en demeure pas moins que l'interdépendance entre la santé physique et la santé psychologique est à considérer dans la compréhension de la réalité des producteurs agricoles et dans la proposition d'interventions les concernant.



Besoin 1 : Optimiser les services en prévention primaire en santé physique, spécifiquement en lien avec les principes d'ergonomie et la gestion des facteurs de risque d'accidents

À la lumière des informations recueillies tout au long de cette étude, divers facteurs de risque présents dans la réalité agricole ont été soulevés comme pouvant favoriser l'apparition de problèmes de santé physique chez les producteurs. En effet, tel qu'explicité plus haut, les tâches agricoles augmentent les risques de développer des troubles musculosquelettiques, des blessures et des maladies multiples. Les statistiques d'accidents liés à la santé et la sécurité sur les fermes l'appuient : l'agriculture est une profession comprenant de nombreux risques et est considérée comme l'une des plus dangereuses en Amérique du Nord. Ainsi, plusieurs facteurs personnels et environnementaux influencent les occupations productives reliées au travail. Il est donc pertinent de s'assurer de l'adéquation de ses différents facteurs personnels et environnementaux afin que le travail soit optimisé tout en conservant une bonne santé physique.

Actuellement, les actions de promotion et de prévention de la santé physique se présentent sous forme de documentations et de formations, notamment sur les sites Internet de l'UPA et de ses collaborateurs, ainsi que celui de l'ACSA. Bien qu'elles réfèrent aux bonnes pratiques en termes de santé et de sécurité au travail, la réalité des producteurs agricoles ne permet pas nécessairement leurs consultations. En effet, le manque de temps indiqué en raison de la charge de travail des producteurs agricoles rend plus complexe la mise en pratique des recommandations présentes dans la documentation. De surcroît, la consultation de ces ressources est restreinte par le manque de temps. Pour combler ce problème, certains producteurs ont développé le réflexe d'envoyer directement un courriel au service de santé et de sécurité de l'UPA lorsqu'ils sont à la recherche d'une information rapidement. La nature de l'approche en promotion et en prévention de la santé auprès de la clientèle agricole gagnerait à être révisée, afin de concorder avec la réalité agricole et avec la motivation des agriculteurs à rendre leurs pratiques plus sécuritaires. Également, afin de s'assurer de la mise en application des diverses recommandations présentes dans les documentations, une présence sur le terrain serait alors pertinente. Par exemple, la tenue d'ateliers ou de formations de courte durée dans des événements agricoles favoriserait un enseignement de proximité, en permettant de partager les recommandations présentes dans les documentations de façon plus concrètes et en permettant des échanges avec les agriculteurs. Dans une approche plus individuelle, la mutuelle de prévention de l'UPA est une ressource qui agit en ce sens par la



réalisation de visites, une fois par année, en plus d’offrir des recommandations ponctuelles auprès des fermes membres du programme. Toutefois, afin de s’assurer de la réalisation de ces dernières, des visites plus régulières ainsi que de l’éducation sur les retombées positives de la promotion et de la prévention auprès des agriculteurs pourraient être envisagées. Cette bonification pourrait d’ailleurs être déployée en collaboration avec un ergothérapeute.

En effet, l’ergothérapeute, par sa vision holistique, est à même de conseiller les agriculteurs pour répondre à leurs besoins spécifiques. Considérant la signifiante associée au rôle de travailleur agricole et à leurs occupations productives, les activités de promotion et de prévention de la santé et les bénéfices y étant associés gagneraient à être promus davantage. En effet, bien qu’aucune étude n’aborde ce point spécifiquement en agriculture, la promotion et la prévention de la santé peuvent représenter une économie de temps et d’argent par la réduction des arrêts de travail causés par des blessures. En ce sens, une étude de Laine et Malenfer (2018) a montré la pertinence de la prévention au niveau de la santé et de la sécurité au travail à l’intérieur de très petites entreprises québécoises (moins de dix salariés), considérant qu’un arrêt de travail à la suite d’accidents peut engendrer des déficits monétaires en raison d’une baisse de production et de retards. Cela peut aussi causer de l’absentéisme, représentant alors une grande cause de stress pour rester performant et combler le besoin de main-d’œuvre occasionné (Laine & Malenfer, 2018). Ainsi, une politique de prévention permet d’éviter ces effets indésirables en plus de s’assurer de sa performance économique (Laine & Malenfer, 2018). De plus, il est connu que les agriculteurs sont des gens passionnés par leur métier et ont à cœur la prospérité de leur entreprise. En contrepartie, leur personnalité fière et indépendante peut diminuer la tendance à consulter avant l’apparition d’une problématique. En mettant l’accent sur des aspects signifiants, tels que la passion et la pérennité de l’entreprise, l’ergothérapie pourrait contribuer à démontrer l’importance des interventions en prévention afin d’optimiser le rendement de la production à long terme en réduisant les risques de blessures et d’accidents, et ainsi fournir une plus grande satisfaction aux producteurs. En plaçant la personne au centre des interventions, l’ergothérapeute peut rejoindre cette dernière selon les modalités et les objectifs qui l’interpellent davantage, agissant alors sur les éléments qui sont importants pour elle.

Une fois que les divers besoins de la personne sont identifiés, des interventions en lien avec l’ergonomie de travail ainsi qu’en lien avec la gestion des facteurs de risque d’accidents peuvent



être mises en place auprès des producteurs agricoles. Dans la pratique de l'ergothérapie, l'analyse de l'ensemble des activités fonctionnelles permet d'intégrer l'ergonomie afin d'adapter un poste de travail selon les besoins d'une personne en particulier ou d'un groupe de travailleur. Aussi, l'analyse peut permettre de prévenir les possibles problématiques pouvant être rencontrées au travail. Ceci permet également de modifier certaines pratiques, afin que celles-ci soient plus optimales pour l'agriculteur en réduisant les risques de blessures, particulièrement liés aux TMS, et favorisant la satisfaction du producteur associée à sa performance et son rendement occupationnel. D'ailleurs, considérant la présence importante de TMS dans la population agricole, la promotion de principes ergonomiques en collaboration avec un ergothérapeute serait fort pertinente. Celle-ci pourrait d'ailleurs être réalisée directement sur les fermes. Effectivement, l'analyse des tâches de travail agricoles par l'ergothérapeute permettrait d'identifier les facteurs spécifiques à la réalité d'un agriculteur afin d'émettre des recommandations personnalisées à ce dernier et réduire les facteurs de risque de blessures. Dans ce cas, l'ergothérapeute pourrait entre autres s'attarder sur les diverses tâches réalisées, la façon dont le producteur les exécute, l'environnement dans lequel elles prennent place, etc. Diverses interventions, telles que la variation de postures et de tâches (pour réduire les postures contraignantes et inconfortables), l'optimisation des séquences de travail (pour limiter les répétitions et les expositions néfastes), l'adaptation du poste de travail en concordance avec la tâche réalisée (selon l'effort nécessaire), etc. pourraient ainsi découler de cette approche personnalisée et réduire les facteurs de risques les plus importants de TMS. La promotion des principes ergonomiques généraux et adaptés à la réalité agricole pourrait aussi être intégrée à même le cursus scolaire des futurs producteurs, où les risques rencontrés au quotidien sont peu abordés. Ensuite, les risques de blessures peuvent aussi être exacerbés par la diminution des capacités physiques, principalement observée chez les agriculteurs vieillissants. Considérant la signifiante associée au rôle d'agriculteur, l'ergothérapeute peut alors soutenir le maintien de la performance occupationnelle de ces derniers et les accompagner dans le maintien à l'emploi par l'adaptation leurs tâches au travail en fonction de leurs capacités physiques actuelles.

Dans un autre ordre d'idées, l'adaptation de l'environnement ainsi que l'éducation pour diminuer les risques d'accidents peuvent permettre d'augmenter la sécurité sur la ferme. En effet, les risques de chute causés par des surfaces glissantes ainsi que ceux liés aux espaces clos ou à l'utilisation de l'équipement et de la machinerie agricole peuvent être diminués par une



sensibilisation accrue sur le terrain, en mentionnant les conséquences possibles et en adaptant l'environnement et les tâches. Des visites sur les fermes par des ergothérapeutes ainsi que des diffusions de courtes formations accessibles pourraient alors permettre de réduire les accidents en milieu agricole. Dans cette optique, l'utilisation de diverses modalités d'interventions combinées (ex.: recommandations transmises en complément de mises en situation), et non exclusivement éducatives, permet de mieux rejoindre les agriculteurs. Le fait d'encore une fois analyser en profondeur l'adéquation des facteurs personnels, environnementaux et occupationnels pourrait permettre à l'ergothérapeute de mettre en place des programmes qui répondent réellement aux besoins et aux intérêts des producteurs, tout en limitant les risques de blessures et d'accidents. Aussi, l'apport de cette vision holistique favorise la motivation et l'observance aux recommandations chez les producteurs.

Besoin 2 : Optimiser les services en prévention primaire en santé psychologique, spécifiquement en lien avec la gestion du stress, l'équilibre de vie et l'isolement social

En agriculture, les divers facteurs contribuant au stress et à la détresse psychologique chez les producteurs sont bien documentés. De ceux-ci peuvent émaner des pensées suicidaires et accentuer les risques de blessures sur les fermes. Bien que plusieurs facteurs soient difficilement contrôlables ou même complètement imprévisibles, ceux-ci sont imbriqués dans la réalité agricole. Pour le moment, la majorité des ressources abordant la santé psychologique sont sollicitées une fois que la détresse psychologique est installée. C'est le cas, entre autres, des travailleurs de rang, du réseau de Sentinelles et du programme *PAPA*. Malgré la volonté d'agir en amont, l'importante demande de services limite les actions de prévention primaire visant à être offertes, entre autres par les travailleurs de rang. Ainsi, nos recherches démontrent que la gestion des risques au niveau psychologique au préalable est peu abordée de façon concrète. Effectivement, les services sont souvent accessibles sous forme de documentations, et certains sont disponibles en anglais seulement. Actuellement, bien que les ressources proposant des interventions directes auprès de la clientèle agricole vivant de la détresse soient essentielles pour limiter les répercussions malheureuses (c'est-à-dire le déclin de l'état psychologique ou le suicide), davantage de moyens concrets pourraient être mis en place sur le terrain avant l'apparition de quelconques symptômes.



En ce sens, la gestion du stress pourrait être approfondie d'un point de vue ergothérapique. Comme le producteur agricole est confronté à des sources de stress quotidiennes en raison des exigences du travail agricole, il doit être outillé pour les gérer afin de maintenir une saine santé psychologique. Ainsi, de l'éducation et la mise en place de stratégies visant la gestion du stress gagneraient à être davantage instaurées. Le document *Cultiver la résilience* de la FAC va dans ce sens. Toutefois, sa portée comporte des limites puisque cet outil est de type documentaire et peut être difficile d'accès sur le web. Il est donc important que l'accessibilité des stratégies proposées soit optimisée pour mieux répondre aux besoins et aux attentes de la population. À l'aide de son approche, l'ergothérapeute peut travailler avec le producteur pour rendre plus accessibles et personnalisées les diverses stratégies de gestion du stress en explorant des modalités qui sont en adéquation avec sa personne, son environnement et ses occupations. Par exemple, pour un agriculteur, réaliser une période de méditation de 60 minutes tous les jours pour s'apaiser peut être ambitieux, et très élevées sont les chances que sa réalité ne lui permette pas d'inclure cette activité dans sa routine. La prise de quelques grandes inspirations avant de mettre en marche le tracteur peut être suffisante pour apaiser l'état d'esprit, et représente une méthode plus adaptée à l'horaire chargé du producteur. Aussi, la réalisation d'activités significantes, telles qu'un loisir ou une activité sociale, peut également être supportée par l'ergothérapeute en tant que stratégies de gestion du stress. D'ailleurs, la signifiante d'une occupation constitue un des facteurs principaux contribuant à la santé, au bien-être et à la justice (Townsend & Polatajko, 2013). En somme, l'intention de l'ergothérapeute vise à trouver des stratégies adaptées et significantes au quotidien de la personne, ce qui pourrait bénéficier aux agriculteurs.

Parmi les autres stratégies pouvant être mises de l'avant avec l'aide de l'ergothérapie, une gestion satisfaisante de l'équilibre de vie est à envisager. En ce sens, l'ergothérapeute peut aborder cet aspect par son expertise en lien avec le concept d'équilibre occupationnel, qui réfère à la perception d'un individu d'avoir un bon nombre d'occupations et une bonne variabilité entre elles (Wagman & al. 2012). Cette dernière notion ressort beaucoup comme étant problématique dans le portrait agricole, entre autres dans les enjeux de conciliation travail-vie personnelle. Les résultats de cette étude soutiennent que, en réponse aux exigences du travail, le métier d'agriculteur implique un surengagement au niveau de l'occupation productive qui dépasse la nécessité du producteur agricole à s'engager dans son travail. Ce surengagement peut alors engendrer un déséquilibre occupationnel, affecter négativement la santé, augmenter le stress ou même causer une dépression



(Townsend & Polatajko, 2013). Avant que le déséquilibre devienne problématique, l'ergothérapeute peut accompagner les producteurs agricoles dans la gestion de leur équilibre occupationnel, tout en respectant leurs contraintes d'horaire, afin d'optimiser le rapport entre la quantité et la variété des occupations significatives réalisées. Comme abordé précédemment, l'aspect de signifiante est d'ailleurs essentiel, par sa contribution au bien-être en permettant de mettre en place un équilibre occupationnel selon les besoins et les choix de chacun. À ce propos, l'ergothérapeute peut accompagner le producteur agricole et bâtir un horaire occupationnel en s'assurant de prendre le temps de réaliser les occupations importantes pour lui dans un temps imparti et ainsi, optimiser la conciliation travail-vie personnelle. La contribution de l'ergothérapeute pourrait d'ailleurs être mise à profit lors de la complétion du questionnaire *Travail et vie personnelle : Visez l'équilibre* de l'UPA. Effectivement, les ergothérapeutes pourraient être identifiés comme étant des ressources à consulter afin d'obtenir des conseils ou un accompagnement vers l'optimisation de son équilibre de vie.

Plusieurs autres pistes de solutions pourraient être envisagées. Tout d'abord, à première vue, les recherches ont permis de soulever le manque de contenu en lien avec les enjeux de santé mentale dans les cursus de formations agricoles. Certains enjeux liés à la sécurité au travail y sont toutefois abordés. L'intégration de la sensibilisation et de l'enseignement de stratégies relatives à la gestion du stress et de l'équilibre occupationnel dans les cursus de formation agricole semble être une approche préventive optimale. En effet, cela permettrait de rejoindre une majorité d'aspirants agriculteurs et de donner des outils avant même de se retrouver dans une situation pouvant être néfaste pour la santé mentale. Cette initiative irait également en complémentarité avec certaines actions déjà présentes qui visent à promouvoir la santé mentale dans la communauté agricole et normaliser les demandes d'aide (ex. : Webinaire *Ressentir c'est recevoir un message* de l'UPA). Un partenariat pourrait alors être envisagé avec un ergothérapeute pour réaliser de la sensibilisation et offrir des formations traitant de la gestion du stress et de l'équilibre occupationnel dans les institutions scolaires agricoles.

Un autre facteur qui teinte les enjeux de santé psychologique chez la population agricole est l'isolement social. En raison de leur emplacement en région rurale et de leur horaire atypique, les producteurs agricoles se retrouvent souvent isolés de leur cercle social. Dans une approche de promotion et de prévention de la santé, il est pertinent de s'assurer que cet isolement soit abordé



afin d'éviter des répercussions néfastes sur la santé. Le domaine agricole propose déjà plusieurs organismes qui visent à rassembler des communautés liées à la population agricole et ainsi, favoriser un environnement social riche et soutenir les dimensions affectives (ex. : Fierté agricole, RCCAH, FRAQ et Agricultrices du Québec, etc.). Effectivement, les groupes favorisent l'expérience d'être en relation avec d'autres et renforcent des facteurs thérapeutiques tels que l'universalité, soit le sentiment de se reconnaître dans les autres membres du groupe (Yalom, 2005). Dans le cas des producteurs agricoles, les groupements peuvent contrer l'isolement social, en démystifiant la croyance possible qu'ils sont les seuls à vivre avec certaines difficultés (Yalom, 2005) et favoriser le sentiment d'inclusion dans une communauté. L'apport de l'ergothérapie, par des connaissances en lien avec l'animation et les bénéfices des groupes de thérapie, pourrait venir bonifier ce service et en élargir les retombées positives. La mise en place de groupes d'agriculteurs pourrait donc s'avérer prometteuse, en plus d'être possiblement utilisée comme moyen de partage d'informations dans une approche de proximité.

Besoin 3 : Sensibiliser et répondre à la méconnaissance des professionnels de la santé face à la réalité agricole

Comme exposé précédemment, l'agriculture est un domaine comprenant de nombreux risques pour la santé. Ces risques augmentent les possibilités du producteur agricole à devoir consulter en raison de blessures et de maladies. Toutefois, les recherches montrent que les producteurs, par leur personnalité indépendante et fière, ont moins tendance à aller chercher de l'aide. S'ils consultent, ils démontrent une préférence à collaborer avec des acteurs familiers avec l'agriculture, ce qui accroît alors leur observance aux traitements. Cependant, des recherches soutiennent que plusieurs professionnels de la santé connaissent peu la réalité agricole, surtout lorsque ceux-ci n'ont pas d'expériences relatives avec l'agriculture. Ceci affecte alors leur capacité à transférer leurs connaissances au domaine agricole, et donc à intervenir auprès de cette clientèle. La méconnaissance de la réalité agricole par ces professionnels de la santé peut se répercuter entre autres sur l'intérêt du producteur à consulter. Dans une optique de promotion et de prévention de la santé, il est préférable que le producteur soit ouvert à demander des conseils ou à solliciter de l'aide, notamment en amont de l'apparition de blessures et de maladies. Au Québec, les ressources actuellement en place pour diminuer la méconnaissance des professionnels de la santé inexpérimentés face à la réalité agricole semblent cependant très limitées. Cette recherche a permis



de mettre en évidence l'une d'entre elles, soit le bulletin *Au fil des saisons* diffusé exclusivement en Chaudière-Appalaches, informant les professionnels de la santé de cette région des enjeux auxquels font face les agriculteurs. Néanmoins, le besoin de sensibiliser davantage les professionnels de la santé face à la réalité agricole et de répondre à leur méconnaissance pour optimiser l'offre de services aux agriculteurs est présent. En ce sens, l'ergothérapeute pourrait intervenir.

Tout d'abord, les approches holistique et centrée sur la personne, prônées en ergothérapie, sont judicieuses auprès de la clientèle agricole. Effectivement, cette étude démontre qu'il est important de considérer la réalité du producteur agricole dans sa globalité et ses attentes afin d'intervenir de façon optimale auprès de celui-ci. Les approches holistiques et centrée sur la personne gagneraient ainsi à être favorisées chez les professionnels de la santé en général. Par son analyse des facteurs personnels, environnementaux et occupationnels, l'ergothérapeute va dans ce sens en s'assurant d'offrir un service qui répond réellement aux besoins de la personne. Par sa vision, l'ergothérapeute serait un acteur intéressant à la promotion de ces approches auprès des différents professionnels de la santé par la sensibilisation de ces derniers, spécifiquement lors de la prise en charge de producteurs agricoles. L'ergothérapeute pourrait offrir, par exemple, des formations aux divers professionnels de la santé, portant sur les approches holistique et centrée sur la personne, en lien avec la réalité rurale et agricole. Par cette initiative, la tendance à consulter et l'observance au traitement des producteurs agricoles pourraient être bonifiées. Ceci pourrait d'ailleurs optimiser l'approche en promotion et en prévention de la santé en favorisant le recours des producteurs agricoles à des ressources en amont de l'apparition de problèmes de santé.

D'autres solutions peuvent être proposées pour sensibiliser et mieux outiller les divers professionnels de la santé face à la réalité agricole. D'abord, la recherche d'informations par les professionnels de la santé, tant dans les articles scientifiques qu'en discutant avec différents acteurs du milieu agricole, serait une alternative permettant de bonifier leur compréhension à l'égard de la réalité agricole. En ce sens, les initiatives de collaboration entre les regroupements de producteurs et les centres intégrés de santé et de services sociaux, tel que présent en Chaudière-Appalaches, sont des ressources ayant beaucoup de potentiel. Avec des connaissances plus complètes à propos de la réalité agricole, le professionnel de la santé serait davantage sensibilisé aux enjeux de sécurité, de santé physique et de santé psychologique présents chez les producteurs agricoles. Cette



compréhension améliorée optimiserait l'approche auprès de cette clientèle et permettrait alors d'aborder plus facilement les enjeux en prévention (Hissong & Wilhite, 2008). Aussi, une meilleure connaissance du milieu pourrait aider les professionnels de la santé à diriger les agriculteurs vers les ressources les plus adaptées selon leurs besoins. L'Annexe 2 détaille d'ailleurs plusieurs ressources et services disponibles au Québec et peut servir de guide de références aux professionnels de la santé.

Ensuite, cette recherche a permis de mettre de l'avant d'autres stratégies visant à outiller les professionnels de la santé face à la réalité agricole, et plus précisément les ergothérapeutes. L'inclusion de cours dédiés à la réalité rurale et agricole dans le cursus de formation d'ergothérapie à l'Université du Dakota du Sud en fait partie. Au Québec, deux millions de personnes vivent en milieu rural, et plusieurs œuvrent dans le domaine agricole. Ainsi, les professionnels de la santé sont susceptibles de rencontrer des personnes vivant des enjeux inhérents à la ruralité et à l'agriculture. De ce fait, une formation imbriquée dans le cursus de formation des professionnels de la santé québécois serait pertinente afin de préparer ces derniers à la prise en charge des producteurs agricoles. Cet ajout serait d'autant plus intéressant à l'intérieur des programmes d'ergothérapie, notamment en raison de la présence de défis occupationnels chez cette clientèle. En effet, cette étude a recensé plusieurs besoins qui pourraient être abordés spécifiquement en ergothérapie, démontrant alors la pertinence d'outiller ces professionnels. En général, l'ergothérapeute pourrait d'ailleurs agir à titre de défenseur (Taylor, 2008), dans la sensibilisation auprès des institutions scolaires afin de promouvoir la pertinence d'aborder la réalité agricole dans le cursus des futurs professionnels. En effet, l'implication de l'ergothérapeute en ce sens vise à reconnaître et à répondre aux barrières que les producteurs agricoles rencontrent dans l'offre de services de santé, dans l'optique de rendre ceux-ci plus adaptés.

En conclusion, les agriculteurs présentent divers enjeux qui ne sont pas répondus de façon optimale par les ressources actuellement en place, engendrant ainsi la présence de besoins criants. C'est principalement au niveau de la prévention primaire qu'une optimisation des ressources serait bénéfique, alors que l'offre de services actuelle gagnerait à être bonifiée pour contrer plus efficacement la survenue d'accidents, de blessures et de troubles de santé mentale sur les fermes. Par son expertise, l'ergothérapeute pourrait être une valeur ajoutée, en complémentarité des ressources déjà en place pour répondre aux besoins des agriculteurs. Notamment, des actions



portant sur les principes d'ergonomie, de gestion des risques, de l'équilibre occupationnel, de la gestion du stress et face à l'isolement social peuvent améliorer le niveau de santé, tant physique que psychologique, des producteurs agricoles. De plus, l'ergothérapeute peut agir à titre de défenseur pour promouvoir, auprès des professionnels de la santé, une offre de services adaptée et personnalisée aux producteurs agricoles.

5.3 Autres apports de l'ergothérapie auprès de la clientèle agricole

Bien que cette analyse des résultats démontre que les besoins de la clientèle agricole se trouvent principalement au niveau de la prévention primaire de la santé, la pertinence de l'ergothérapie dans un contexte de prévention tertiaire (ex. : traitement) a également été démontrée dans cette étude. Effectivement, lorsqu'une maladie ou une blessure est déjà présente, l'expertise de l'ergothérapeute peut également être mise à profit.

Sur le plan de la santé psychologique, l'ergothérapeute peut aborder plusieurs enjeux présents chez la clientèle agricole. Tout d'abord, ce professionnel peut intervenir en cas de déséquilibre occupationnel. Comme dans une approche préventive, l'ergothérapeute peut accompagner le producteur agricole dans la gestion de son horaire en cas de déséquilibre. Pour ce faire, un suivi peut permettre d'élaborer des stratégies de gestion du quotidien afin de retrouver un équilibre sain et satisfaisant pour la personne. Un suivi similaire est possible en cas de désengagement occupationnel, où l'ergothérapie est effectivement une ressource intéressante. L'ergothérapeute peut, par son expertise relative aux sciences de l'occupation, accompagner le producteur dans la recherche et la reprise de sens envers l'occupation. Par exemple, dans un contexte de désengagement dans son travail d'agriculteur en raison d'un sentiment de surcharge, l'ergothérapeute peut soutenir le producteur dans la résolution des causes précédant le désengagement et dans la reprise graduelle des activités productives qui sont significantes. Ensuite, la gestion du stress et de l'anxiété peut également être abordée en ergothérapie lorsque ces réactions émotionnelles engendrent des enjeux au quotidien. Comme dans l'approche en prévention primaire, l'ergothérapeute peut outiller le producteur agricole dans l'utilisation de stratégies personnalisées et adaptées à la gestion du stress ou de l'anxiété. Même si le stress et l'anxiété sont ressentis au quotidien par la personne, plusieurs modalités peuvent être explorées en ergothérapie, afin que la participation et la satisfaction occupationnelles de la personne soient maintenues. Aussi, parmi les sources de stress bien documentées chez les agriculteurs, l'aspect financier constitue un



domaine que l'ergothérapeute peut aborder. Par des interventions en lien avec la planification de budget, l'ergothérapeute peut viser à augmenter le sentiment de contrôle sur les finances et réduire le stress y étant associé. Autrement, les résultats ont également démontré que l'ergothérapeute possède un rôle dans la relation d'aide en prévention du suicide. En ce sens, l'ergothérapie peut être utilisée afin de répondre à une détresse psychologique importante, entre autres par sa proactivité auprès des personnes à risque, le soutien de la performance dans les rôles occupationnels signifiants de la personne et dans l'instillation de l'espoir.

Au niveau de la santé physique, l'expertise ergothérapique est déjà mise à profit au Québec. C'est le cas dans le cadre de mandats émis par un tiers payeur entre autres lors d'accidents de travail ou de la route. Conjointement au processus de réadaptation, le retour au travail est souvent abordé. L'ergothérapeute peut alors intervenir dans la réduction des écarts entre les exigences inhérentes aux activités agricoles et les habiletés du producteur. Ceci est possible entre autres par de l'entraînement, de l'adaptation de l'environnement et de l'équipement et l'attribution d'aides techniques. L'apport de l'ergothérapie en ce sens est d'ailleurs très valorisé dans le programme *AgrAbility*, disponible aux États-Unis. Ce programme sollicite les ergothérapeutes pour proposer une multitude d'adaptations spécialisées au niveau des outils, des équipements, de la machinerie et des bâtiments agricoles pour répondre aux besoins des agriculteurs présentant des incapacités physiques. Toutefois, ce genre de programme ne semble pas exister actuellement au Québec. Finalement, la douleur et la fatigue possiblement persistantes après un accident peuvent être abordées en ergothérapie. L'ergothérapeute peut accompagner le producteur dans l'exploration de techniques de gestion de la douleur et de gestion de l'énergie, afin de trouver des modalités qui sont efficaces et répondent bien à ses besoins spécifiques.

5.4 Retombées de l'étude et diffusion des résultats

Pour rejoindre l'ensemble de la population visée par cette étude, diverses méthodes de diffusions ont été envisagées. Tout d'abord, la publication de cette présente étude de besoins sera réalisée sur la plateforme web en accès libre. De cette manière, toutes personnes du grand public intéressées à la consultation de ce document pourra facilement y avoir accès et ce dernier se retrouvera aussi dans plusieurs bases de données accessibles sur le web. Par la suite, une publication à l'intérieur d'une revue ergothérapique québécoise est envisagée. Cette publication vise notamment à permettre aux ergothérapeutes du Québec de prendre connaissance des grandes



lignes de cette étude et des recommandations applicables à leur pratique auprès de la clientèle agricole. Finalement, une parution dans un journal agricole est également envisagée. Cette visibilité permettrait de rejoindre les producteurs agricoles afin de leur faire découvrir l'ergothérapie et promouvoir la consultation de ces professionnels en réponse aux enjeux qu'ils vivent au quotidien. Une parution dans un média bien implanté dans le domaine agricole constituerait une approche de proximité, ceci qui est d'ailleurs visé pour mieux rejoindre les agriculteurs. Ainsi, à l'aide de ces trois publications, les retombées de cette étude de besoins pourront avoir un impact plus significatif en ayant la possibilité de rejoindre l'ensemble des principaux acteurs visés par cette étude.

5.5 Limites et forces de l'étude

Une première limite concerne l'absence de contact direct avec la population cible. En raison du court délai octroyé à la réalisation de cette étude, le processus de collecte de données a dû être circonscrit et la perception réelle des agriculteurs n'a pas pu être explorée, malgré l'apport potentiel de cette vision dans la compréhension des besoins les touchant. De plus, le stage se déroulait durant une période chargée pour les agriculteurs, ce qui n'aurait pas garanti un taux de réponse suffisant et représentatif à un sondage. Le contexte temporel apporte également une seconde limite en ce qui concerne la collecte de données, spécifiquement en lien avec les acteurs n'ayant pas donné suite à nos invitations d'entrevues. Le fait de ne pas avoir relancé davantage ces acteurs, en raison de l'échéancier serré, a pu limiter l'approfondissement de certaines informations. De plus, une troisième limite concerne le niveau de fiabilité des sources utilisées à l'intérieur du processus de collecte de données. Certaines informations ne provenaient pas d'études scientifiques et il n'a pas toujours été possible d'appuyer les informations recensées avec d'autres sources. Il en est de même pour les informations rapportées lors des entrevues avec les acteurs du milieu agricole. Finalement, une dernière limite concerne la méconnaissance des processus de promotion des ressources de prévention primaire de la santé auprès de la clientèle agricole. Effectivement, cette recherche n'élabore pas les processus qui ont été utilisés pour promouvoir les services en place, ce qui limite les interprétations possibles au sujet de la portée de ces derniers.

En contrepartie, la présente étude comporte plusieurs forces. Tout d'abord, les auteures étaient déjà sensibilisées à la réalité agricole, ce qui rend leur vision propice à la reconnaissance des enjeux vécus par les producteurs agricoles. De plus, le processus de recherche comprend une recension des écrits, en plus d'une sollicitation de différents acteurs, ce qui augmente l'éventail



d'informations recueillies. Finalement, la globalité du processus de recherche permet de s'assurer d'étudier l'ensemble des besoins présents chez les agriculteurs. En effet, tous les enjeux de la santé (physiques et psychologiques) et tous les niveaux de prévention (primaire, secondaire et tertiaire) ont été considérés.

6 CONCLUSION

À la lumière de cette étude, il est évident que les producteurs agricoles présentent des enjeux occupationnels propres à leur réalité. Bien que des ressources soient actuellement en place pour mieux outiller les agriculteurs à faire face à ces enjeux, des besoins persistent. Or, l'ergothérapie est une discipline qui peut répondre à ces besoins. Par leur vision holistique, centrée sur la personne, et leur expertise relative aux sciences de l'occupation, les ergothérapeutes peuvent agir en complémentarité des ressources déjà disponibles pour optimiser la satisfaction des producteurs agricoles à l'égard de leur quotidien. Particulièrement, l'apport de leur contribution en prévention primaire représenterait une valeur ajoutée à l'offre de services mise actuellement en place pour répondre aux besoins des agriculteurs, en amont des troubles de santé physique et psychologique. Dans un spectre d'interventions large et diversifié, les ergothérapeutes peuvent également contribuer en prévention tertiaire et accompagner l'agriculteur dans la reprise d'occupations signifiantes après l'apparition de symptômes. En somme, l'ergothérapeute est un professionnel de la santé totalement habilité à intervenir auprès de la clientèle agricole. Néanmoins, malgré cette évidence, le rôle de l'ergothérapeute reste à promouvoir auprès des agriculteurs et des acteurs gravitant autour de ces derniers. En ce sens, le rôle d'agent de changement de l'ergothérapeute pourrait être sollicité pour promouvoir l'occupation, le rendement occupationnel et la satisfaction occupationnelle des producteurs agricoles.



7 BIBLIOGRAPHIE

- AgriSafe. (n.d.). *AgriMedicine Courses*. <<https://www.agrisafe.org/agrimedicine-core-course>>.
- Allen, J. (2020, Automne). Automne. *Bulletin Au fil des saisons*.
- Amshoff, SK, Reed, DB. (2005). Health, work and safety of farmers ages 50 and older. *Geriatr Nurs*. 26:304–308. <<https://doi.org/10.1016/j.gerinurse.2005.08.008>>.
- Association canadienne de sécurité agricole - ACSA. (2019a). *Plan de SécuriFerme Canada*. <<https://www.casa-acsa.ca/fr/ressources/plan-de-securiferme-canada/>>.
- Association canadienne de sécurité agricole - ACSA. (2019b). *Programme AgriRetour*. <<https://www.casa-acsa.ca/fr/subventions/programme-agriretour/>>.
- Association canadienne de sécurité agricole - ACSA. (2019c). *SécuriGrain*. <<https://www.casa-acsa.ca/fr/securigrain/>>.
- Association Canadienne de Sécurité Agricole – ACSA. (2005). *Sondage national de détresse psychologique d'agriculteurs*. Winnipeg.
- Association Canadienne d'Ergonomie. (n.d.). *Qu'est-ce que l'ergonomie et qui sont les ergonomes ?* <<https://ergonomicscanada.ca/fr/notre-profession/au-sujet-lergonomie/>>.
- Association canadienne des ergothérapeutes, (2015a). *L'ergothérapie et la prévention du suicide*, <https://www.caot.ca/document/6125/suicide_feuillet.pdf>.
- Association canadienne des ergothérapeutes – ACE. (2015b). Prise de position de l'ACE : L'ergothérapie et la santé au travail. <<https://www.caot.ca/document/4204>>.
- Association canadienne des ergothérapeutes – ACE. (2002). Profil de la pratique de l'ergothérapie au Canada (éd. Rév.). Ottawa ON. CAOT Publications ACE.
- Association canadienne des ergothérapeutes - ACE. (Octobre 2012). Profil de la pratique des ergothérapeutes au Canada. <<https://www.caot.ca/document/4720/2012profil.pdf>>.
- Association québécoise de prévention du suicide – AQPS. (2013) *Le grand silence des agriculteurs*. <<http://www.aqps.info/nouvelles/grand-silence-des-agriculteurs-319.html>>.
- Association québécoise de prévention du suicide – AQPS. (2016) *Agir en sentinelle pour la prévention du suicide – Déclinaison agricole*. <<http://www.aqps.info/se-former/sentinelle-agricole.html>>.
- Atlas climatique du Canada. (n.d.). *Agriculture*. <<https://atlasclimatique.ca/agriculture>>.
- Au cœur des familles agricoles. (2016a). *À propos de nous* <<https://acfareseaux.qc.ca/fr/%C3%A0-propos-de-nous>>.
- Au cœur des familles agricoles. (2016b). *Maison ACFA*. <<https://acfareseaux.qc.ca/fr/maison-acfa>>.
- Au cœur des familles agricoles. (2016c). *Le travailleur de rang*. <<https://acfareseaux.qc.ca/fr/le-travailleur-de-rang>>.
- Bégin, P.-Y. (2017, Septembre 6). *Pas le temps d'être malade*. Récupéré sur La Terre de chez nous: <<https://www.laterre.ca/actualites/vie-rurale/temps-detre-malade>>.
- Boulonne, H. P. (2016). L'isolement des entrepreneurs en milieu rural, et le rôle des réseaux d'entrepreneurs : Le cas d'une start-up en milieu agricole. *Marché et organisations*, n° 25(1), 147-161. <<https://doi.org/10.3917/maorg.025.0147>>.
- Bousquet, L. et Robichaud, A. sur Ergothérapie Québec. (2021, 13 mai). [image jointe] [publication sur un groupe privé]. Facebook. <https://www.facebook.com/groups/168526919873929/permalink/4051165858276663/?comment_id=4061439843915931¬if_id=1620917226668209¬if_t=group_comment&ref=notif>.
- Carrier, A. et Raymond M-H., (2017). L'ergothérapie communautaire au Canada : une pratique diversifiée en pleine évolution. *Actualités ergothérapiques*. Vol 19.4. <https://www.caot.ca/document/7355/AE_July_17.pdf>.
- Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail – CCHST. (n.d.). *Balados – De la SST pour emporter !* [Baladodiffusion]. <<https://www.cchst.ca/products/podcasts/>>.
- Cliche, V. (2019, Septembre 9). *La psychologue Pierrette Desrosiers dénonce les tactiques d'intimidation du mouvement vegan*. Récupéré sur Le progrès de Coaticook: <<https://www.leprogres.net/2019/09/09/la-psychologue-pierrette-desrosiers-denonce-les-tactiques-dintimidation-du-mouvement-vegan>>.
- Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail – CNESST. (n.d.a). *Espace clos*. <<https://www.cnesst.gouv.qc.ca/fr/prevention-securite/identifier-corriger-risques/liste-informations-prevention/espace-clos>>.
- Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail – CNESST. (n.d.b). *Intervention à la demande de la CNESST - Physiothérapie ou ergothérapie*. <<https://www.cnesst.gouv.qc.ca/fr/demarches>>.



- formulaires/professionnels-intervenants-sante/physiotherapeutes-technologues-en-physiotherapie/intervention-demande-cnesst-physiotherapieou>.
- Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail – CNESST. (2021). *Table d'échanges et comités de liaison*. <<https://www.cnesst.gouv.qc.ca/fr/organisation/cnesst/partenaires/table-dechanges-comites-liaison>>.
- Donham, K. J., Thelin, A. (2007). *Agricultural Medicine: Occupational and Environmental Health for the Health Professions*. Blackwell Publishing.
- Eloy Ergo. (2016, Janvier 12). *Votre agriculteur est-il en santé ?* Récupéré sur Eloy Ergo - Consultant en Ergonomie: <<https://www.elayergo.com/votre-agriculteur-est-il-en-sante>>.
- Fédération de la relève agricole du Québec – FRAQ. (n.d.). *Événements* [page Facebook]. Repéré le 28 avril 2021 <<https://www.facebook.com/fraqreleve/events/>>.
- Fetsch R.J., Williams R.T., (n.d.). *Farm and Ranch Family Stress and Depression: A Checklist and Guide for Making Referrals*. <<https://extension.colostate.edu/disaster-web-sites/farm-and-ranch-family-stress-and-depression-a-checklist-and-guide-for-making-referrals/>>.
- Fierté agricole. (n.d.). *À PROPOS*. <<https://www.fierteagricole.org/page-4666111.html>>.
- Financement agricole Canada. (2020a). *Cultiver la résilience*. <<https://www.fcc-fac.ca/fr/communaute/mieux-etre.html>>.
- Financement agricole Canada. (2020b). *Plein feu sur le Québec*. Récupéré sur Association canadienne de sécurité agricole: <<https://www.casa-acsa.ca/fr/ressources/rapports/resultats-vision/>>.
- Finnigan, P. (2019). *Santé mentale : Une priorité pour nos agriculteurs*. Chambre des communes du Canada. <<https://www.ourcommons.ca/Content/Committee/421/AGRI/Reports/RP10508975/agrirp16/agrirp16-f.pdf>>.
- Fraser C. E., Smith K. B., Judd F., Humphreys J. S., Fragar L. J. et Henderson A. (2005). Farming and mental health problems and mental illness, *International Journal of Social Psychiatry*, 52(4). <<https://doi.org/10.1177/0020764005060844>>.
- Friesen, M., Krassikouva-Ens, O., Ringaert, L., & Isfeld, H. (2010). Farming with a Disability: Literature from a Canadian Perspective Farmers with Disability. *Journal of Agromedicine*, 15, 47-53. <<https://doi.org/10.1080/10599240903389706>>.
- Fuller, J., Edwards, J., Procter, N., & Moss, J. (2001). How Definition of Mental Health Problems Can Influence Help Seeking in Rural and Remote Communities. *Australian Journal of Rural Health*, 8, 148-153. <<https://doi.org/10.1046/j.1440-1584.2000.00303.x>>.
- Gestion Agricole du Canada, (2019). *Examiner le lien entre la santé mentale et la gestion d'entreprise agricole : Analyse environnementale*. <<https://fmc-gac.com/wp-content/uploads/2020/06/Lien-santé-mentale-gestion.pdf>>.
- Gestion Agricole du Canada. (2020). *Healthy Minds, Healthy Farms*. <<https://fmc-gac.com/wp-content/uploads/2020/06/finalreport.pdf>>.
- Groulx, S., (2007). *L'intégration de pratiques cliniques préventives : Guide pour la promotion et le soutien des pratiques cliniques préventives*. Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. <<https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2007/07-272-02.pdf>>.
- Gouvernement du Québec. (2021). *Productions agricoles*. <<https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/agriculture/industrie-agricole-au-quebec/productions-agricoles>>.
- Groleau, M. (2020, Janvier 10). *Activistes véganes et antisépécistes : le gouvernement du Québec doit légiférer*. Récupéré sur Union des producteurs agricoles: <<https://www.upa.qc.ca/fr/textes-dopinion/2020/01/activistes-veganes-et-antisepécistes-le-gouvernement-du-quebec-doit-legiferer/>>.
- Greenhill J., King D., Lane A., et MacDougall C. (2009). Understanding resilience in South Australian farm families, *Rural Society*, 19(4). <<https://doi.org/10.5172/rsj.351.19.4.318>>.
- Herman, A. (2015). Enchanting resilience: Relations of care and people – place connections in agriculture. *Journal of Rural Studies*, 2015, vol. 42. En ligne : <<http://dx.doi.org/10.1016/j.jrurstud.2015.10.003>>.
- Hildebrand, M. W., Brinkley, J., Timmons, S., & Mendez, F. (2019). What occupational and physical therapists know about farmer's health. *Journal of Agromedicine*, 24(1), 64-73. <<https://doi.org/10.1080/1059924X.2018.1538917>>.
- Hissong, A. N., & Wilhite, C. (2008, July). Occupational Therapy's Role with Farmers with Disabilities or Disease. *OT Practice*, 13(13), 1-7. <https://www.researchgate.net/publication/294810729_Occupational_therapy's_role_with_farmers_and_ranchers_with_disabilities_Two_perspectives>.



- Institut national de santé publique du Québec. (2020). *Impacts psychosociaux négatifs des vagues de chaleur, des inondations, des feux de forêt et des tempêtes chez les travailleurs du Québec*. Gouvernement du Québec. <<https://www.inspq.qc.ca/publications/2643>>.
- Jones-Bitton, A. (2016). Mémoire au Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire : Renforcer le secteur agricole du Canada – Un réseau canadien pour la santé mentale des agriculteurs. *University of Guelph*. <<https://www.noscommunes.ca/Content/Committee/421/AGRI/Brief/BR10199410/br-external/UniversityOfGuelph-9945333-f.pdf>>.
- Kisely, S., & Lesage, A. (2014). Services de santé mentale en Australie. *Santé mentale au Québec*, 39(1), 195-208. <<http://www.revue-smq.ca/services-de-sante-mentale-en-australie>>.
- Kunde, L., Kölves, K., Kelly, B., Prasuna, R., & de Leo, D. (2018). "The Masks We Wear": A Qualitative Study of Suicide in Australian Farmers. *The Journal of Rural Health*, 34(3), 254-262. <<https://doi.org/10.1111/jrh.12290>>.
- La Financière agricole du Québec. (2016). *Mission*. <<https://www.fadq.qc.ca/a-propos-de-nous/mission/>>.
- Lafleur, G., & Allard, M.-A. (2006). Santé psychologique des familles agricoles au Québec. <<https://www.inspq.qc.ca/jasp/sante-psychologique-des-familles-agricoles-au-quebec>>.
- La Halte. (n.d.). *Événements* [page Facebook]. <<https://www.facebook.com/fraqueleve/events/>>.
- Laine, P. & Malenfer, M. (Juin 2018). Quels arguments pour convaincre ? Le cas des très petites entreprises. *INRS : Hygiène et sécurité du travail*, (251), 27-30. <<https://www.inrs.fr/media.html?refINRS=DO%2021>>.
- L'Arterre. (s.d.). *À Propos*. <<https://www.arterre.ca/APropos>>.
- La Ruche. (2021). *La Bêche*. <<https://laruchequebec.com/fr/projet/82561760-2847-41d1-b124-570db6775d65>>.
- Le Registre du conseil canadien des agriculteurs handicapés - RCCAH. (s.d.). *RCCAH*. <<http://wethrive.info/fr/cfdm/>>.
- L'éveil Agricole. (2020, 22 décembre). *Pierrette Desrosiers, une psychologue dévouée aux agricultrices du Québec*. <<https://leveilagricole.com/pierrette-desrosiers-une-psychologue-devouee-aux-agricultrices-du-quebec/>>.
- Lenoir, F.-R., & Ramboarison-Lalao, L. (2014). Équilibre des sphères de vie et prévention des risques psychosociaux : Le cas des exploitants agricoles. *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme et Entreprise*, 3(12), 45-61. <<https://doi.org/10.3917/rimhe.012.0045>>.
- Low J. M., Griffith G. R. et Alston C. L. (1996). Australian farm work injuries: Incidence, diversity and personal risk factors, *The Australian Journal of Rural Health*, 4. <<https://doi.org/10.1111/j.1440-1584.1996.tb00207.x>>.
- L'Union des producteurs agricoles – UPA. (2021a). *L'agriculture en chiffres*. <<https://www.upa.qc.ca/fr/statistiques/>>.
- L'Union des producteurs agricoles – UPA. (2019a). *Programme d'aide pour les agriculteurs (PAPA)*. <<https://www.santeseurite.upa.qc.ca/sante-psychologique/programme-daide-pour-les-agriculteurs-papa/>>.
- L'Union des producteurs agricoles – UPA. (2019b). *Mutuelle de prévention*. <<https://www.santeseurite.upa.qc.ca/mutuelle-de-prevention/>>.
- L'Union des producteurs agricoles – UPA. (2019c). *Travail et vie personnelle : VISEZ L'ÉQUILIBRE!* <<https://www.santeseurite.upa.qc.ca/sante-psychologique/travail-et-vie-personnelle-visez-lequilibre/>>.
- L'Union des producteurs agricoles – UPA & Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail – CNESST. (2015, Mai). *Secteur de l'agriculture : La prévention des troubles musculosquelettiques*. <<https://www.cnesst.gouv.qc.ca/fr/organisation/documentation/formulaires-publications/prevention-troubles-musculosquelettiques-secteur>>.
- L'Union des producteurs agricoles – UPA & Santé mentale Québec - Chaudière-Appalaches. (2020, Octobre). *Ressentir c'est recevoir un message : Un webinaire pour « déconfiner vos émotions »*. [Vidéo]. Dans U+. <<https://studiocast.ca/client/upa/event/8213/fr/242/>>.
- Maslach, C., Jackson, S. et Leiter, M. (1997). The Maslach Burnout Inventory Manual. *Evaluating Stress: A Book of Resources*. Vol. 3, p. 191-218. <https://www.researchgate.net/publication/277816643_The_Maslach_Burnout_Inventory_Manual>.
- Manitoba Farm Safety. (2021). *Mental Health Dates*. <<https://www.manitobafarmsafety.ca/upcoming-events>>.
- MAPAQ. (2018). *Le bien-être des agriculteurs avant tout*. <<https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/chaudiereappalaches/journalvisionagricole/decembre2018/Pages/bien-etre-agriculteurs.aspx>>.



- Massé, L. (2009). *Élaborer et évaluer les programmes d'interventions psychosociales*. Chapitre 4 – L'évaluation des besoins : Un outil pour la planification. Presse de l'Université du Québec. McGill's Macdonald Campus. (2021). *Agricultural and Environmental Sciences*. Récupéré sur McGill University: <<https://www.mcgill.ca/macdonald/prospective/degrees>>.
- Molyneaux-Smith L, Townsend E, Guernsey JR. (2003). Occupation disrupted: impacts, challenges and coping strategies for farmers with disabilities. *J Occup Sci*. 10:14–20. <<https://doi.org/10.1080/14427591.2003.9686506>>.
- Ministère de santé et des services sociaux – MSSS. (2020). *Santé mentale des agriculteurs – 400 000 \$ pour soutenir la santé des agriculteurs*. <<https://www.msss.gouv.qc.ca/ministere/salle-de-presse/communiqué-2220/>>.
- Nault, P. (2019). Équilibre occupationnel et bien-être des femmes en agriculture. *Essai présenté à l'UQTR*. <<http://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/9153/>>.
- Ordre des ergothérapeutes du Québec – OEQ. (2014, décembre). Approche populationnelle en promotion de la santé et en prévention : compétences attendues des ergothérapeutes (première partie). *Ergothérapie express*. <https://www.oeq.org/DATA/ARTICLESPECIAL/16~v~2014_decembre_approchepopulationnelleenpromotiondelasante.pdf>.
- Ordre des ergothérapeutes du Québec – OEQ. (s.d.). *Qu'est-ce que l'ergothérapie ?* <<https://www.oeq.org/m-informer/qu-est-ce-que-l-ergotherapie.html>>.
- Organisation internationale du Travail. (2015, 23 mars). *Agriculture: un travail dangereux*. <https://www.ilo.org/global/topics/safety-and-health-at-work/areasofwork/hazardous-work/WCMS_356551/lang--fr/index.htm>.
- Pratiques prometteuses, (2021). *Parlons aux fermiers (IPE)*. Conseil de la Fédération. <<https://open.spotify.com/episode/3qAduBb95FsWtgVOYrZyT>>.
- Rivard, N. et Steinbeisser, K. (2020). Farmer and Rancher Suicide: Raising Awareness. *Occupational Therapy Capstones*. <<https://commons.und.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1486&context=ot-grad>>.
- Roy, P. & Tremblay, G. (2015). L'expérience du stress chez les agriculteurs : Une analyse du genre masculin. *Nouvelles pratiques sociales*, 27, pp. 263-252. <<https://doi.org/10.7202/1037690ar>>.
- Sabourin, G. (2010, 13 avril). L'agriculture, un métier à risque. *IRSST Prévention au travail*. p.35-38. <<https://issuu.com/docirsst/docs/preventionautravai-printemps2010>>.
- Santé au travail de la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. (2020). *Répertoire des risques professionnels par métier*. Récupéré sur CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal: <https://www.santeautravail.qc.ca/documents/13275/89722/8410022_doc-s1NWT.pdf>.
- Simpson K., Sebastian R., Arbuckle T.E., Bancej C. et Pickett W. (2004). Stress on the farm and its association with injury. *Journal of Agricultural Safety and Health*. vol. 10, no 3. <<https://doi.org/10.13031/2013.16471>>.
- Smallfield, S., & Anderson, A. (2008). Addressing Agricultural Issues in Health Care Education: An Occupational Therapy Curriculum Program Description. *Journal of Rural Health*, 24(4), 369-374. <<https://doi.org/10.1111/j.1748-0361.2008.00183.x>>.
- Tardif, C., & Desrosiers, P. (2020, Juillet 23). L'insoutenable détresse des agriculteurs : Discussion. (S. Bureau, Intervieweur). <<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/bien-entendu/segments/entrevue/189892/agriculteurs-detresse-psychologique-tardif-desrosiers>>.
- Taylor, R. R. (2008). *The intentional relationship: Occupational therapy and use of self*. F.A. Davis Company.
- The center for Agricultural Medicine of University of Saskatchewan. (2000). *A Rural Stress Toolkit*. <<https://fcssaa.org/?mdocs-file=3521>>.
- Toutant, D. (2021, mai). La santé mentale, un sujet tabou... *Salle des médias du SEN*. <<http://fr.une-sen.org/press/?p=9237>>.
- Townsend, E. A., & Polatajko, H. J. (2013). *Habiliter à l'occupation : Faire avancer la perspective ergothérapique de la santé, du bien-être et de la justice par l'occupation* (2e Éd.). Ottawa, Ontario, Canada: CAOT Publications ACE.
- Université de Montréal. (2020). *ERG-Intervenir auprès de la personne suicidaire à l'aide de bonnes pratiques*. <<https://readaptation.umontreal.ca/calendrier/formation-continue-du-programme-dergotherapie-intervenir-aupres-de-la-personne-suicidaire-a-laide-de-bonnes-pratiques/>>.
- Université de Montréal. (2021). *Doctorat de 1er cycle en médecine vétérinaire*. <<https://admission.umontreal.ca/programmes/doctorat-de-1er-cycle-en-medecine-veterinaire/structure-du-programme/>>.



Université Laval.

(2021). *Baccalauréat en agronomie - agronomie générale*. <<https://www.ulaval.ca/etudes/programmes/baccalauréat-en-agronomie-agronomie-generale#section-structure>>.

University du Dakota du Sud. (n.d.). *Occupational Therapy*

(*O.T.D.*). <http://catalog.usd.edu/preview_program.php?catoid=30&poid=5820>.

Volkmer, K., & Molitor, W. L. (2019). Interventions Addressing Injury among Agricultural Workers: A Systematic Review. *Journal of Agromedicine*, 24(1), 26-34. <<https://doi.org/10.1080/1059924X.2018.1536573>>.

Wagman, P., Håkansson, C., & Björklund, A. (2012). Occupational balance as used in occupational therapy: A concept analysis. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*, 19(4), 322-327. <<https://doi.org/10.3109/11038128.2011.596219>>.

Waite, A. (2015, June 29). A Growing Opportunity: OT's Role Helping Farmers and Ranchers. *OT Practice*, 12-16. <https://agrability.osu.edu/sites/agrability/files/imce/OT-Volume-20-Issue-11_0.pdf>.

Wilhite, C. S., & Jaco, L. (2014). Continuing Education in Physical Rehabilitation and Health Issues of Agricultural Workers. *Journal of Agromedicine*, 19, 325-332. <<https://doi.org/10.1080/1059924X.2014.916641>>.

Yalom, I.D.; Leszcz M. (2005). *The Theory and Practice of Group Psychotherapy*, 5e édition, Basic Book, New York, 668 pages.

Young, A. E., Strasser, R. et Murphy, G. C. (2004). Agricultural workers' return to work following spinal cord injury: a comparison with other industry workers. *Disability and Rehabilitation*, 26(17), 1013-1022. <<https://doi.org/10.1080/09638280410001702432>>.



8 ANNEXES

8.1 Annexe 1 : Explication des composantes du MCREO

Les composantes du MCREO débutent par l'occupation qui représente le lien entre la personne et l'environnement. Une occupation représente « un ensemble d'activités et de tâches de la vie quotidienne auxquelles les individus et les différentes cultures donnent un nom, une structure, une valeur et une signification » (Townsend & Polatajko, 2013, p. 444). L'être humain a besoin d'occupations, c'est un besoin fondamental sur lequel se base la pratique de l'ergothérapie pour pratiquer des interventions thérapeutiques. Les occupations sont subjectives et idiosyncrasiques à chaque personne, c'est-à-dire qu'elles sont propres à chacun. Elles peuvent atteindre trois types de finalité : les soins personnels, la productivité et les loisirs (Townsend & Polatajko, 2013). Les soins personnels concernent les activités entreprises afin de prendre soin de soi, tel que boire de l'eau, déjeuner, etc. La productivité prend en compte toutes les activités qui contribuent à la communauté, par exemple, un travail qui est rémunéré ou non, des études scolaires, un rôle de proche aidant, etc. Les loisirs regroupent les activités ayant une visée de divertissement comme la socialisation, les activités sportives, ludiques et de plein air, etc.

Ensuite, la seconde composante du MCREO est la personne, qui se trouve au centre du modèle. Sa spiritualité est le noyau, représentant alors l'essence même d'une personne, ses croyances, ses valeurs et ses buts. La personne regroupe trois autres composantes permettant de bien cerner l'ensemble de ses caractéristiques, c'est-à-dire celles au niveau cognitif, affectif et physique (Townsend & Polatajko, 2013). Le niveau cognitif concerne les fonctions intellectuelles et cognitives, telles que la mémoire, le jugement, la concentration, la compréhension, etc. Le niveau affectif comprend quant à lui les fonctions affectives et sociales nous permettant d'entrer en contact avec autrui, ainsi que les facteurs interpersonnels et intrapersonnels. Le niveau physique regroupe finalement les fonctions motrices et sensorimotrices, comme la morphologie, les sensations, etc. Toutes ces composantes contribuent alors à fournir un engagement réussi dans une occupation. (Townsend & Polatajko, 2013).

Finalement, la troisième composante du MCREO est l'environnement qui regroupe les aspects physiques, sociaux, institutionnels et culturels. Chaque personne évolue à l'intérieur d'un contexte environnemental unique avec ses composantes particulières et celles-ci influencent les types et les variétés d'occupations qui seront entreprises par la personne tout au long de sa vie.



L'environnement physique regroupe deux concepts, soit le construit qui représente les immeubles, les produits, la technologie, les outils et les équipements autour de soi, ainsi que le naturel, qui fait référence à toutes choses vivantes ou non qui se retrouvent naturellement dans le monde (Townsend & Polatajko, 2013). Les diverses interactions dans l'environnement social peuvent être séparées en trois perspectives : micro (aspects personnels et immédiats des interactions), méso (groupes sociaux parmi les individus) et macroscopique (société). L'environnement social regroupe deux environnements sous-jacents, c'est-à-dire l'institutionnel qui regroupe les différentes politiques, le financement, etc., ainsi que le culturel qui est composé d'un système symbolique surgissant lors des interactions sociales (Townsend & Polatajko, 2013).

De plus, comme mentionné précédemment, le MCREO cible le rendement et l'engagement occupationnels qui interagissent constamment avec les dimensions du PEO. Le rendement occupationnel « évoque la capacité d'une personne de choisir, d'organiser et de s'adonner à des occupations signifiantes qui lui procurent de la satisfaction » (ACE, 2002, p. 181). L'engagement est, pour sa part, une mobilisation à être occupée ou à participer à une occupation et il n'est pas possible d'observer la réalisation avant que la personne ne se soit engagée (Townsend & Polatajko, 2013).



8.2 Annexe 2 : Tableau détaillé des ressources pour les agriculteurs

TABLEAU RÉSUMÉ DES SERVICES ET RESSOURCES DISPONIBLES POUR LES AGRICULTEURS QUÉBÉCOIS SUR LE PLAN DE LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE ET PHYSIQUE						
Services offerts	Type	Ressources offrant les services	Champs d'expertise	Clientèle visée	Vocation ou nature des services offerts	Autres informations pertinentes
Maison de répit et travailleur de rang	Organismes à but non lucratif (OBNL)	Au cœur des familles agricoles (ACFA)	Santé psychologique	Travailleurs agricoles et leurs familles	Suivi individuel : Plusieurs intervenants et services sont offerts à la maison de répit, en collaboration du réseau de la santé et des services sociaux, les organismes communautaires et les organisations agricoles. Le réseau de travailleur de rang dépiste et intervient en regard des situations psychosociales problématiques.	
Travailleur de rang	Organismes à but non lucratif (OBNL)	Écoute agricole	Santé psychologique	Travailleurs agricoles et leurs familles, intervenants du milieu agricole	Suivi individuel : Vise à offrir un service de première ligne d'écoute et d'accompagnement aux personnes provenant du milieu agricole qui vivent des problématiques psychosociales.	Région de Laurentides et Outaouais
Travailleur de rang	Organisme communautaire	Centre de prévention du suicide du Témiscamingue	Santé psychologique	Travailleurs agricoles et leurs familles	Suivi individuel : Travailleur de rang visant à offrir un service de première ligne d'écoute et d'accompagnement aux personnes provenant du milieu agricole qui vivent des problématiques psychosociales.	Région de l'Abitibi-Témiscamingue
Réseau de Sentinelles	Réseau provincial	Association québécoise de prévention du suicide (AQPS) et centres de prévention du suicide	Santé psychologique	Producteurs agricoles	Dépistage individuel : rejoindre la clientèle à risque et isolée, repérer les signes précurseurs des comportements suicidaires et diriger la personne vers les ressources d'aide appropriées	Assurer par des individus ayant des contacts avec les producteurs agricoles, comme les vétérinaires, les agronomes, etc.
Conseillers en prévention	Documentations, formations, etc.	UPA	Santé psychologique, santé physique	Travailleurs agricoles	Éducation et support : accompagne les travailleurs, par une visée populationnelle, avant et après les accidents sur les fermes, dans le but de soutenir la réflexion en lien avec la santé et sécurité au travail	
Programme d'aide pour agriculteurs (PAPA)	Programme provincial	UPA et la firme Optima Santé Globale	Santé psychologique, santé physique et autre	Producteurs agricoles et leurs familles	Suivi individuel : soutien psychosocial et physique par une équipe multidisciplinaire visant à répondre spécifiquement aux besoins de la personne et à sa réalité agricole	Disponible 7 jours sur 7, 24h sur 24. Services bilingues anglais/français



Psychologie et psychoaching spécialisés au domaine agricole	Service professionnel	Pierrette Desrosiers, psychologue	Santé psychologique	Producteurs agricoles, divers organismes et groupes agricoles, milieux corporatifs et professionnels, coopérative, division de santé publique et organismes communautaires, médias et milieu de l'éducation	Éducation et suivi individuel : formations, conférences et suivi de <i>psychoaching</i> adressant différents enjeux propres à la réalité agricole	
Groupe d'agricultrices québécoises	Regroupement, syndicat professionnel affilié à l'UPA	Agricultrices du Québec	Santé physique, santé psychologique	Femmes œuvrant dans le milieu agricole et forestier	Soutien et promotion: Valoriser les femmes œuvrant en milieu agricole et forestier tout en soutenant le développement de leurs capacités entrepreneuriales individuelles et collectives en reconnaissant leur contribution économique. Promotion de la place des femmes en agriculture.	
Outil d'autoévaluation psychologique numérique	Application numérique	<i>La Bèche</i>	Santé psychologique	Producteurs agricoles	Éducation, dépistage individuel et références : outil d'auto-évaluation de son état psychologique, références à des ressources spécialisées	Application en voie de création
Ligne 1-866 Appelle et clavardage en direct	Ligne téléphonique et clavardage en direct sur internet	Plateforme <i>Besoinaide.ca</i>	Santé psychologique	Toutes personnes vivant de la détresse, de l'anxiété, une dépression, des problèmes de dépendances ou une crise l'amenant à une désorganisation	Suivi individuel : prévention du suicide par des interventions, du soutien, des suivis, de l'orientation et des références.	Disponible 7 jours sur 7, 24h sur 24
Mutuelle de prévention en santé et sécurité sur la ferme	Programme de prévention	UPA	Santé physique	Entreprises et producteurs agricoles	Éducation, dépistage et suivi individuel : approche préventive par rapport aux accidents sur les entreprises agricoles assurée par des préventionnistes, ainsi que des suivis de réclamations en cas d'accident de travail afin de contrôler des coûts y étant associés et favoriser le retour au travail	Comprends des frais d'adhésion



Collaboration UPA- autres organisation	Documentation	UPA et autres organisations	Santé physique, Santé psychologique	Producteurs agricoles de diverses spécialisations	Éducation : production de documentation et de campagne visant à prévenir les enjeux de santé chez en producteurs, en fonction du type d'exploitation agricole	Ex. : fiche aide- mémoire pour les éleveurs de porcs (Éleveurs de porc du Québec, en collaboration avec UPA)
Ressources, formations et programmes ACSA	Documentation	ACSA	Santé physique	Entreprises agricoles, producteurs agricoles et leurs familles, travailleurs agricoles, grand public	Éducation : documentation accessible portant sur les enjeux de sécurité à la ferme. Comporte une bibliothèque, des fiches de causeries sécurité, de la formation aux agriculteurs, divers programmes (dont les programmes <i>SécuriFerme</i> et <i>SécuriGrain</i>), etc.	
Cultiver la résilience : prenons soin de nous et de nos proches	Guide de résilience et témoignages	FAC	Santé psychologique	Producteurs agricoles et leurs familles	Éducation : document regroupant des articles des prises de conscience, des techniques de ressourcement, le processus d'acceptation et de lâcher-prise et des capsules d'informations pour développer sa résilience en tant que producteur agricole	
A Rural Stress Toolbook	Document réflexif	The Center for Agricultural Medicine of University of Saskatchewan	Santé psychologique	Communauté rurale	Éducation : Informations sur le stress, sur la gestion et la prévention du stress, ainsi que des exercices réflexifs	Document en anglais
Page Santé, sécurité et mieux-être : la prévention en agriculture	Documentation	UPA et collaborateurs	Santé psychologique, santé physique	Grand public, entreprises et travailleurs agricoles	Éducation : accès à des outils divers visant la santé, la sécurité et le mieux-être sur les fermes, en relation avec les différents enjeux présents (ex. : exposition aux gaz de lisier, prévention des chutes, gestion de l'équilibre de vie, etc.)	Plus de 200 documents accessibles
Baladodiffusions en santé et sécurité au travail	Baladodiffusion	CCHST	Santé physique	Entreprises et travailleurs agricoles	Éducation : documentation sur les risques présents dans des situations communes en milieu agricole, recommandations en prévention des accidents, blessures et maladies sur les fermes	
Plateforme U+	Portail de formation	UPA	Santé physique, santé psychologique	Producteurs agricoles et forestiers intéressés à développer leurs compétences et leur entreprise	Éducation : vise la promotion et l'accessibilité de la formation continue pour les productrices et producteurs agricoles et forestiers à des fins de perfectionnement	Comprend le webinaire <i>Ressentir c'est recevoir un message</i>



Groupe pour la relève agricole	Fédération affiliée à l'UPA	FRAQ	Santé psychologique	Jeunes de 16 à 39 ans ayant comme intérêt commun l'agriculture	Soutien et promotion : Véhicule les messages de la relève et répond à ses aspirations en améliorant les conditions d'établissement en agriculture, en valorisant la profession d'agriculteur, en formant et en informant ses membres. Promotion de la relève agricole.	Offre des formations en ligne sur la gestion du stress
Formation In the Know	Formation en ligne	<i>Manitoba Farm Safety et Keystone Agricultural Producers</i>	Santé psychologique	Producteurs agricoles	Approfondir la santé mentale, promouvoir le bien-être, reconnaître les individus en difficulté et réagir face à cela	Offerte gratuitement en anglais
Ateliers Talk, ask, Listen	Atelier / webinaire	<i>The Do More Agriculture Foundation</i>	Santé psychologique	Personnes impliquées en agriculture	Éducation : Fournir de l'information sur la santé mentale, le soutien disponible, l'enseignement d'outil de soutien, d'accès aux ressources et de stratégies de maintien du bien-être	Offerts en anglais
Questionnaire Travail et vie personnelle : Visez l'équilibre (et interventions associées)	Questionnaire et de campagnes sensibilisation	UPA	Santé psychologique	Producteurs agricoles	Dépistage et sensibilisation : le complément du questionnaire permet de soulever la présence de déséquilibre dans la vie des producteurs agricoles et engendrer une réflexion sur le sujet, complétée par les campagnes de sensibilisation dans les réunions régionales de producteurs. Des ressources sont suggérées à la fin du questionnaire.	
Services de gestion financière agricole	Services individualisés	Financière agricole du Québec et autres	Santé psychologique	Entreprises et producteurs agricoles	Services généraux : services financiers dans une optique de protection de revenus, d'assurances et de financement d'une entreprise agricole	
Remplacement agricole	Coopérative	La Halte	Santé psychologique	Entreprises et producteurs agricoles	Services généraux : service de remplacement agricole fiable et professionnel permettant au travailleur de s'absenter ou de prendre un moment de répit sans mettre en péril les activités de l'entreprise	
AgriRetour	Programme de financement	ACSA	Santé physique	Producteurs agricoles qui ont subi une blessure traumatique	Suivi individuel : financement axé sur la subvention du coût de la technologie adaptative à l'intention des agriculteurs	
Groupe pour agriculteurs handicapés	Organisme de bienfaisance, réseau privé	Registre du Conseil canadien des agriculteurs handicapés (RCCAH)	Santé psychologique, santé physique	Agriculteurs handicapés en raison d'une blessure ou d'une maladie de partout au Canada et leur famille, grand public	Soutien et éducation : réseau national d'entrepreneuriat et de leadership permettant aux agriculteurs handicapés de trouver du soutien auprès d'autres agriculteurs handicapés, en plus d'offrir de l'éducation sur la santé et sécurité agricole en prévention des accidents auprès d'adultes et d'enfants	En processus d'élaboration



Services de transfert de ferme	Programme d'accompagnement	Arterre	Santé psychologique	Producteurs agricoles cédants et aspirants-agriculteurs	Services généraux : accompagnement dans le processus de transfert de ferme ou dans un contexte de relève agricole	
Groupe de la communauté LGBTQ+ agricole et rurale	Organismes à but non lucratif (OBNL)	Fierté agricole	Santé psychologique	Personnes de la communauté LGBTQ+ partageant un intérêt pour l'agriculture et la vie rurale	Soutien et promotion : favorise une meilleure connaissance des réalités LGBTQ+ en milieu rural et agricole, et facilite l'intégration sociale des personnes de diversité sexuelle en milieu agricole et rural	
Services d'ergonomie	Services professionnels	N/a	Santé physique	Population générale	Éducation et dépistage : contribuer à la conception et à l'évaluation des systèmes afin de les rendre compatibles avec les besoins, les capacités et les limites des personnes. En agriculture, l'ergonome peut aider à prévenir les TMS, les inconforts et les blessures	
Services d'ergothérapie	Services professionnels	Cliniques privées en ergothérapie	Santé psychologique, santé physique	Population générale	Suivi individuel ou populationnel dans tout le spectre du continuum d'interventions : Interviens en regard des enjeux occupationnels vécus par la personne. Selon les besoins de l'agriculteur, l'ergothérapeute peut aborder entre autres les principes d'ergonomie, la gestion des risques, l'équilibre occupationnel, la gestion du stress et de l'isolement social	
Services de soins de santé et services sociaux en cas de problèmes de santé	Services professionnels	Réseau de santé publique	Santé psychologique, santé physique	Population générale	Dépistage, suivi individuel et traitements : Interventions en lien avec les signes et symptômes présents	Comprends tous professionnels de la santé œuvrant au réseau public (ex. : médecin, infirmière, ergothérapeute, physiothérapeute, psychologue, etc.)

